en PHOTO !!
evitez les mécomptes
adressez-vous à
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30 f.

Paris-presse

5e Année. - N° 1.135 JEUDI 12 AOUT 1948 6 FRANCS : Sainte-Claire.

EN PAGE 2 :
J'ai été un touriste américain...
par Francis RICO

7e ÉDITION

Nouvelle et dure bataille devant la Commission du Conseil de la République

LES PREMIERS DÉCRETS REYNAUD ne paraîtront pas avant le 25 août

PAS DE DIMINUTION DES PRESTATIONS SOCIALES

Blocus et contre-blocus à Berlin continuent de sévir

Le ministre américain de l'Air inspecte le « pont aérien »

BERLIN, 11 août (A.P.-U.P.).

M. STEWART SYMINGTON, secrétaire américain à l'Air et le général Vandenberg, chef d'état-major de l'aviation des Etats-Unis, qui doivent conférer aujourd'hui à Francfort avec le général Clay, sont arrivés par avion, venant d'Angleterre. Le but principal de leur voyage est d'examiner le fonctionnement du pont aérien qui ravitaille Berlin. Ce pont, dans les dernières 24 heures, a permis le transport de plus de 4.000 tonnes de vivres et de charbon.

La récente décision des alliés oc-

SUITE PAGE 3

L'obstruction communiste va rebondir au cours de la navette et à propos des élections à la seconde Assemblée

LA commission des Finances du Conseil de la République, réunie sous la présidence de M. Roubert, a entendu M. Paul Reynaud sur le projet de loi tendant au redressement économique et financier. Des représentants des commissions des Affaires économiques, de la Production industrielle et du Travail assistaient à la séance.

M. Paul Reynaud a fait devant la commission un large exposé dans lequel il a précisé la situation économique et montre quelles seront les charges financières qui incomberont au budget pour le second semestre 1948 et pour l'exercice 1949.

Le ministre a demandé à la commission de ratifier le projet de loi adopté par l'Assemblée nationale, déclarant que ce texte lui donnait complète satisfaction. M. Paul Reynaud a répondu ensuite aux questions posées par divers commissaires.

En ce qui concerne les mesures envisagées par le gouvernement, le ministre pense qu'elles pourront intervenir d'ici la fin du mois, mais il s'est refusé à toutes précisions sur leur contenu. Il a exprimé sa conviction qu'elles redonneront aux Français la confiance dans la monnaie. Quant aux possibilités d'exportation, M. Paul Reynaud a estimé que l'agriculture française devait pouvoir fournir une aide appréciable à l'équilibre de la balance des comptes.

Enfin, interrogé sur les dispositions concernant la Sécurité sociale, le ministre des Finances a affirmé une fois de plus qu'il ne saurait être question de diminuer les prestations.

Cet après-midi, à 17 heures, la Commission des Finances abordera l'examen des articles du projet. Le rapporteur général, M. Alain Poher, sera en mesure de développer ses conclusions à la tribune demain après-midi.

Dans les milieux bien informés on pense que les premiers décrets sortiraient le 25 août seulement.

Le choc psychologique

Paul Reynaud a exprimé sa confiance et son optimisme. Il puise l'une et l'autre dans son succès à l'Assemblée qui dépassait les meilleurs pronostics.

L'obstruction communiste, par son excès de violence, et les grèves politiques lancées dans les mines au détriment de la production, ont grandement servi le gouvernement au lieu de lui nuire. Elles sont pour beaucoup dans ce succès inespéré.

Est-ce à dire que le texte voté cette nuit donne toute satisfaction à MM. André Marie et Paul Reynaud ? Certainement pas, car un vote de surprise rend obligatoire le vote du Parlement avant l'application de la réforme fiscale. Ce résultat a été obtenu grâce à une coalition des voix socialistes et communistes assez inattendue puisque le président socialiste de la Commission des Finances, M. Guyon, avait puissamment collaboré à l'établissement du texte transactionnel de l'article 5.

Mais, pratiquement, la situation est-elle vraiment changée du fait que les décrets devront être « soumis au Parlement » ou « au vote du Parlement » avant le 10 décembre ? Dans l'un et l'autre cas, il y a de fortes chances pour que la loi des Finances ne soit pas votée avant le 1er janvier et que les conflits éventuels ne puissent se régler qu'au cours des douzièmes provisoires.

D'autre part, il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit que d'un vote en première lecture.

Quoi qu'il en soit, le projet voté hier au Palais-Bourbon ouvre au gouvernement les possibilités de « choc psychologique » sur lesquelles il compte pour ramener au circuit normal une épargne qui se dérobe et rendre à la trésorerie les possibilités d'emprunt sans lesquelles elle ne peut vivre qu'à la petite semaine.

Il reste à savoir si le parti communiste sera assez puissant pour empêcher la réussite de ce redressement par des manœuvres politiques camouflées sous d'apparentes revendications de salaires et des arrêts de travail sporadiques interdisant l'accroissement indispensable de la production. C'est cette perspective qui donne aux négociations que M. André Marie va engager demain avec toutes les organisations syndicales, y compris celles des fonctionnaires, un intérêt tout particulier.

INQUIET DEVANT LA NOUVELLE FLAMBÉE DES PRIX

Le Conseil des ministres aborde cet après-midi :

- La question de la viande du lait et du blé
- Le ravitaillement des grandes villes
- Les subventions économiques
- Le problème des salaires et du pouvoir d'achat

Un Conseil restreint avait, ce matin, procédé à un examen préalable de l'économie générale

L'HEURE matinale à laquelle s'est terminée la séance de la Chambre a entraîné le renvoi à 15 heures du Conseil des ministres, prévu pour la matinée. Néanmoins, M. André Marie a présidé, à 11 heures, un Conseil restreint, qui a préparé les délibérations ministérielles de l'après-midi.

Le Conseil restreint a été consacré aux questions économiques et plus spécialement les questions relatives aux prix des produits agricoles. Ce qui est normal en cette période de soudure.

A l'issue de la réunion, M. Ramadier a précisé que la collecte du blé et le ravitaillement des grandes villes avaient retenu l'attention des ministres.

A cette question capitale, s'en ajoutent deux autres : celle de la baisse des prix en général et celle — adventice — des subventions pour maintenir les prix.

Corrélativement, les ministres ont étudié la réponse que le président du Conseil fera demain au cartel syndical de baisse (C.G.T.-F.O., C.G.T., C.F.T.C.)

On sait que ces organisations ont accordé au nouveau Cabinet un « sursis de confiance » de huit jours Au terme de ce court délai, le gouvernement doit faire savoir aux intéressés comment il entend assurer la sauvegarde de leur pouvoir d'achat.

Nul doute, par conséquent, que dès demain, le président du Conseil ne soit invité à préciser ses intentions en matière économique (politique des salaires et des prix) et en matière de ravitaillement.

SUITE PAGE 3

IL NOIE SA DECONVENUE ...ET LUI-MEME dans le vin de ses patrons

LAUSANNE, 11 août. (Dépêche « Paris-presse »). — Congédié, le commissionnaire d'une maison de vins d'Italie du Nord avait décidé vouloir se venger d'une façon qui porterait gravement préjudice à ses ex-employeurs.

Il a tenu parole. En effet, il s'est suicidé en se noyant dans une cuve à vin

La maison de vins a subi un préjudice de huit millions de lires.

TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
poursuit pendant 8 jours sa Grande Vente Publicitaire
de
ROBES LAINE, à partir de 1.500
ENSEMBLES LAINE, à partir de 2.250
TAILLEURS LAINE, à partir de 3.000
MANTEAUX LAINE, à partir de 3.500
Quantités limitées

DANS UN PALAIS DE CHAILLOT DEVENU LE PALAIS DES SORTILÈGES

En une seconde, les diplomates onusiens pourront exaucer leurs moindres désirs

En appuyant sur un bouton à leur gré ils escamoteront leurs secrétaires, s'isoleront dans un bureau insonore et discret entendront simultanément M. Molotov parler en six langues, obtiendront à l'instant New-York ou Tokio à l'appareil

Par Merry BROMBERGER

LE petit Etat indépendant de l'O.N.U. qui s'édifie au palais de Chaillot donne une impression saisissante. On croit se trouver à l'intérieur d'une gigantesque horloge de Strasbourg en cours de construction, au milieu des rouages, des câbles, des ressorts qui vont faire mouvoir, apparaître et parler au bon moment les personnages attendus. Du haut en bas des cinq étages, encore coupés en tranches par des planchers provisoires, ce ne sont que machines, rails, élévateurs, fils, trappes, réseaux, conduites, qui vont promener les apôtres, les saints, les anges, les chevaliers et les démons de l'O.N.U. de scène en scène, faire chanter le coq et couler l'eau sur les mains de Ponce-Pilate.

La machinerie de la conférence coûtera exactement 556 millions — sauf dépassements. Elle est sensationnelle. Au plus profond de cet appareil, le théâtre de Chaillot, aménagé pour les séances plénières, est devenu méconnaissable. La scène est couverte de petites boîtes, d'où sortiront automatiquement, comme des personnages de baromètre, au moment nécessaire, les personnalités demandées.

Six ascenseurs, spécialement amenés d'Amérique, pomperont à tous les étages et projetteront dans la salle, à la vitesse de sept kilomètres à l'heure, les délégations. La fosse d'orchestre a cédé sa place au secrétariat de séance, qui sera escamotable. Un froncement de sourcil du président, un doigt sur un bouton et les sténographes, les secrétaires, les machines enregistreuses descendront comme par magie dans le troisième dessous pour amener des machines, des sténos, des secrétaires toutes neuves.

Le règne de la radio

Une chaîne d'aquariums, suspendus aux balcons, enfermeront dans leurs vitres insonores les traducteurs, qui prêteront à M. Molotov cinq voix différentes pendant qu'il parlera et permettront de l'entendre à volonté en chinois, en russe, en anglais, en français et en espagnol. Chaque fauteuil est équipé avec un petit poste de T.S.F. à pile indépendant et des écouteurs qui maintiendront les auditeurs en communication permanente avec l'orateur, quelles que soient la langue de celui-ci et les pannes d'électricité. C'est la technique même qui a manqué pour construire la tour de Babel.

D'autres cages vitrées, suspendues tout autour du théâtre, enfermeront les radioreporters, les téléscripteurs, les téléphones reliant instantanément l'O. N. U. à toutes les capitales de la terre. Un praticable court autour de la salle avec un travelling permettant aux caméras de cinéma l'enregistrement sous toutes leurs faces des orateurs, des auditeurs et des dormeurs.

Pour le Conseil de sécurité, un rideau de fer — naturellement — tombera, rétrécissant la salle aux proportions d'un ring. Le centre de radio de l'O. N. U. à Chaillot sera le mieux équipé d'Europe. Son appareillage coûtera, à lui seul, 156 millions et profitera ensuite à la radio nationale. Il comprend des studios d'enregistrement direct, de mixage, d'interviews offi-

SUITE PAGE 3

La championne hollandaise a été reçue avec enthousiasme à Amsterdam

Mme Blankers-Koen, trois fois championne olympique a connu à Amsterdam un accueil vraiment royal et son landau a parcouru la ville pavoisée

Alors que la récolte s'annonce magnifique...

LA CONSPIRATION DU VIN CHER prépare cette semaine une GRANDE OFFENSIVE

Si elle n'est pas déjouée, nous paierons 80 fr. le litre un vin que l'on devrait avoir à 50

Par Jacques BLOCH-MORHANGE.

LES conspirateurs du vin cher sont à la veille d'obtenir, une fois de plus, satisfaction. En effet, si le gouvernement se laisse abuser par les arguments qui lui seront soumis vendredi prochain au cours d'une assemblée des Associations Viticoles qui doit se réunir sous la présidence du ministre de l'Agriculture, nous continuerons à vivre pour le vin l'inadmissible paradoxe de la rareté dans l'abondance et, ce, pendant une bonne année !

L'an dernier, l'unanimité des professionnels du vin, les consommateurs, nous-même dans ces colonnes avons réclamé la totale liberté pour le vin.

Cette liberté n'apporta pas la complète félicité car il fallait que fût réamorcé un marché complètement déréglé par trop d'années du plus incohérent des dirigismes. Cette même liberté exigeait, pour la stabilisation des prix, quelques importations dès le début de la campagne afin d'éviter la brusque hausse actuellement à redouter en période de soudure. On sait ce qu'il advint.

Aujourd'hui, dans le midi de la France, le reliquat de la précédente récolte est vendu à la propriété sur la base de 500 francs le degré hecto contre 300 francs en décembre 1947, 15 francs en 1938 et 4 francs en 1934-35 période de mévente en viticulture.

60 millions d'hectolitres

Mais cette situation est essentiellement saisonnière car la vendange se présente dans des conditions extrêmement satisfaisantes.

On peut, sans excès d'optimisme, compter sur une récolte (France et Algérie), de quelques 60 millions d'hectos alors que notre consommation pour la campagne précédente (septembre 47-septembre 48)

SUITE PAGE 3

Dans le parc d'un château anglais

UNE JEUNE FEMME « AUX MAINS REMARQUABLEMENT BELLES » a été violée et étranglée

LONDRES, 11 août (U. P.). — Un peintre a découvert, hier soir, dans le parc du château d'Arundel, appartenant au duc de Norfolk, le corps d'une jeune femme morte depuis une dizaine de jours. La malheureuse, âgée d'environ 25 ans, ne portait que des sous-vêtements et avait probablement été violée avant d'être étranglée.

Près du corps a été trouvé un imperméable vert, un manteau à rayures blanches et fauves, des sandales bleues et un sac de cuir brun. La police a précisé que les mains de la jeune femme étaient « remarquablement belles et soignées ».

Le parc du château d'Arundel est entouré d'un mur de deux mètres et l'on ne peut y pénétrer que par le portail principal. Les visiteurs y sont admis en semaine

COMPARAISSANT DEVANT UN TRIBUNAL DE VIENNE, 23 jeunes criminels rossent le juge

VIENNE, 11 août (U. P.). — Vingt-trois jeunes criminels passaient en jugement, hier, devant un tribunal pour enfants. Ils s'étaient organisés en bande et avaient commis de nombreux vols dans la région viennoise. Le juge lirait le verdict lorsque les vingt-trois jeunes délinquants, obéissant apparemment à un signal convenu, se précipitèrent sur lui, le renversèrent et le rouèrent de coups de pied et de coups de poing.

UN ITALIEN RECORDMAN DU MONDE des donneurs de sang : 270 litres

ROME, 11 août (A. P.). — La presse romaine salue aujourd'hui en M. Gismondo Cason, un infirmier de Vérone âgé de quarante ans, le champion du monde des donneurs de sang.

M. Cason s'est prêté dans sa carrière à 1.227 transfusions, représentant environ 270 litres de sang.

En gare de Warluis

UN VIEILLARD EST DECAPITE par l'autorail Paris-Beauvais

BEAUVAIS, 11 août (dépêche « Paris-presse »). — Vers 12 h. 50, au passage à la gare de Warluis de l'autorail express Paris-Beauvais, M. François Aubert, 73 ans, sans profession, demeurant dans un village voisin, qui, accompagné de son fils, s'apprêtait à se rendre chez un oculiste de Beauvais, a été happé par la locomotrice au moment où il traversait imprudemment la voie et décapité.

Affreusement déchiqueté le corps du malheureux vieillard fut projeté à plus de 70 mètres de là. Un pied de la victime qui était resté accroché sur l'avant du train, fut découvert par le conducteur à l'arrivée du convoi à Beauvais.

SAUTANT, ICI ET LA, EN PARACHUTE 22 SCOUTS FRANÇAIS (GARÇONS ET FILLES) entreprennent à l'étranger un voyage sans précédent

L'EQUIPEMENT complet de tous les scouts de France menace d'être sérieusement aggravé en poids. Jusqu'à présent, le contenu du sac que nos jeunes endossaient pour les vacances était énuméré (dans les moindres détails) dans les manuels spécialisés.

Il faudra, maintenant, au couteau à sept lames et à la lampe à alcool solidifié ajouter... un parachute !

Baden Powel n'avait pas prévu cela.

Les scouts pourtant deviennent parachutistes. Ils deviennent même propagandistes de ce sport.

Vingt-deux scouts — parmi lesquels cinq jeunes éclaireuses — se préparent, en effet, à un voyage qui promet d'être riche en émotions. Ils vont parcourir la Belgique, la Hollande, le Danemark et la Suède, sautant en parachute partout où l'on voudra bien mettre un avion à leur disposition. Et déjà des Dakotas les attendent sur le terrain d'aviation de Bruxelles, où demain ils exécuteront leur premier saut.

Parmi les jeunes Françaises qui participeront à ces meetings, Irène Dubois, Liliane Thomasset et Marie-Paule Wauquier sont déjà des parachutistes éprouvées. Quant à la cinquième, elle n'en est qu'à ses sauts d'essai et désire que son nom ne soit pas divulgué, car ses parents trouvent que le parachutisme n'est pas un sport très féminin. Mais elle a vingt et un ans, et ne désire en faire qu'à sa tête.

Le Dr Schallow, qui a organisé cette tournée de propagande avec l'aide des Sports aériens populaires, donnera une série de conférences exhortant les scouts étrangers à faire du parachutisme l'exemple de leurs camarades français. Etant paralysé des deux jambes, il ne pourra, à son grand regret, participer aux sauts.

Les jeunes parachutistes, qu'accompagnent le moniteur Sabatier, partiront pour Bruxelles ce soir, à 20 heures... et par le train, car les crédits qui leur sont alloués ne sont pas suffisants pour frêter un avion. Ils emmènent avec eux des parachutes de couleurs différentes, afin de représenter en sautant les drapeaux des pays qui les accueilleront.

Gilles ANSPACH.

EN ATTENDANT L'ARRIVÉE DE CEUX DU DENTIFRICE ET DU CIRQUE

Le roi de l'automobile apprend à Cannes à monter à bicyclette...

(De notre envoyé spécial permanent Francis RICO.)

NICE, 10 août.

DEUX rois de l'industrie sont annoncés à Cannes : M. Gibbson, souverain de la pâte dentifrice, plus connu sous le diminutif de sa marque, M. Gibbs, et M. Ringling, roi du cirque, à qui ne manquait que l'auréole de la passion qu'il aurait contractée pour Martine Carrol, ce qui est chose faite.

Un autre roi est déjà arrivé : c'est R.F. Evans, le roi des vendeurs d'automobiles.

Il est descendu au Carlton, dans l'appartement réservé aux têtes couronnées ...par pur hasard ! car R.F. Evans, qui possède à lui tout seul cinquante mille automobiles dans ses garages, est l'homme le plus simple de la terre.

Il ne s'habille réellement que pour les soirées du Palm-Beach ou pour répondre à des invitations personnelles. Le reste du temps, vêtu d'un short et d'un tricot de coton, il traîne ses savates sur la Croisette ou s'amuse à faire des huit avec une 4 C.V. Renault dont il n'est pas peu fier.

R.F. Evans est le seul homme au monde à être concessionnaire de toutes les marques de voitures, non seulement américaines, mais anglaises, italiennes et françaises.

Dès qu'un nouveau modèle sort d'une grande marque, il est le premier acheteur prioritaire et donne des commandes par centaines.

Il fait ou défait une réputation : c'est dire qu'il est craint. En outre, il vend sur la même échelle camions et motocyclettes. Enfin il possède à travers l'Amérique un réseau de location de voitures sans chauffeur, depuis la Ford pour nègre jusqu'à la Packard pour grand seigneur.

— J'ai fait 50 millions de dollars d'affaires l'année dernière, m'a-t-il déclaré, ce qui représente un peu plus de 17 milliards de francs...

Mais Evans vient de découvrir à Cannes une bicyclette à changement de vitesses sur les pignons.

— It's wonderfull ! s'est-il exclamé.

Il a fait demander un professeur de bicyclette pour apprendre à se servir de cet engin qu'il a qualifié de merveilleux. Tous les grooms du Carlton lui ont enseigné l'art de pédaler, et devant des photos de Bartali il s'entraîne à prendre la position la meilleur en côte ou en descente et la plus avantageuse aussi lorsqu'il s'aventure sur la Croisette.

Evans vendra-t-il bientôt des vélos à toute l'Amérique ?

...devant une photo de Bartali

FRANCE CAPITALE DES VACANCES

J'ai été un touriste américain

ENTRE CANNES ET NICE j'ai retrouvé la Californie

A son retour des Etats-Unis, notre collaborateur, Francis RICO, a voulu jouer au touriste américain en France. Un panama à ruban vert et un complet de gabardine claire, made in U. S. A., lui ont valu, de la part des portefaix, barmen et chauffeurs de taxi, une considération à laquelle ses compatriotes ne l'avaient pas, jusqu'ici, habitué. Ils lui ont valu, aussi, à Paris, d'être assailli par les quémandeurs. Il a fini par quitter son « uniforme » de touriste. Il y a perdu 90 % de sa séduction, mais gagné sa tranquillité.

J'AI repris panama, ruban vert, complet de gabardine, cravate jaune-violet et autres attributs de ma citoyenneté américaine pour aller jouer au touriste yankee sur la Côte d'Azur.

En arrivant à la gare de Lyon, j'avais déjà fait une conquête, celle d'une dame dont le taxi venait de heurter le mien. Elle était brune et de style train-bleu.

Il lui fallut cinq minutes pour me raconter sa vie : elle avait vingt-cinq ans, un mari, une licence de droit et pas d'enfant. La cinquième minute écoulée, je l'abandonnai en m'excusant. Elle en parut fort affligée.

— Pourquoi s'enfuit-il ? demanda-t-elle — en français — à sa femme de chambre. Ces Américains, décidément, ne sont pas des gens du monde.

Le voyage de Paris à Cannes me parut aussi court qu'une promenade à Fontainebleau. Le chef de train était charmant. Il m'a tenu compagnie.

La plupart des couchettes étaient occupées par des Américains. Des vrais. Les couloirs sentaient la Lucky Strike. Ambiance cent pour cent yankee.

— Cela fait tout de même plaisir de vous voir si nombreux, m'avoua le chef de train. On ne fera jamais assez pour que les heureux possesseurs de dollars que vous êtes en dépensent le plus possible. Heureusement que la Côte d'Azur vous attire tous, car je me demande comment on ferait, sans vous, pour « tenir le coup » !

Et de m'exposer la situation économique de la France, dans ses moindres détails.

— On ne traite pas encore assez bien les touristes, reprit-il. C'est comme si quelqu'un frappait à votre porte pour vous apporter de l'or et que vous ne vouliez pas ouvrir.

« Bien sûr je prêche un peu pour mon saint, puisque les gens comme moi sont les premiers à bénéficier des gros pourboires des Américains (Etait-ce un appel indirect ?) Mais tout le monde profite de leur présence : les chauffeurs de taxi, les garagistes, les hôteliers, les restaurateurs...

Je propose que ce chef de train soit « reclassé » dans quelque service du commissariat au Tourisme.

Il s'empressait auprès des voyageurs avec autant de zèle que s'il eût travaillé à son propre compte, donnant des explications à qui en sollicitait, tirant, pour allumer les cigarettes, son briquet taillé dans un éclat d'obus. Son accent faisait sourire les jeunes Américaines tout autant que son ventre, où se balançait une énorme chaîne de montre. Quel brave Français moyen !

Maillot de bain jaune à fleurs bleues

Sur la Côte d'Azur je passai totalement inaperçu. Il y avait déjà tant d'étrangers, tant d'Américains qui, comme moi, portaient des complets en gabardine, tant de valises aux étiquettes multicolores et tant de Français nasillant l'américain, que je n'ai eu aucun mal à tenir mon rôle. Après tant d'arrivées sensationnelles de vedettes hollywoodiennes et de leur suite, je n'étonnais plus personne.

Je n'étais pas le seul à me baigner vêtu d'un maillot jaune ou rouge incrusté de petites fleurs bleues et de petits bateaux aux voiles minuscules.

Je fus, comme tout le monde, harponné par un escadron de chauffeurs de maître, qui me proposèrent de me véhiculer sur la Côte et de me faire visiter Monte-Carlo et son casino 1900. Je reçus, comme ailleurs, d'aimables propositions, par l'intermédiaire de jeunes gens gominés qui connaissaient, paraît-il, des boîtes où l'on s'amuse. Mais tout cela était dit sur le ton de la plaisanterie, entre deux coupes de champagne, au bar d'ici comme au bar de là, où une foule d'assoiffés jacassait mille langues.

Pour devenir un touriste américain remarqué en ce coin de France il faut avoir autant de dollars que M. Zanuck ou que M. Dodero, plusieurs propriétés, des Packard ou des Cadillac conduites par des chauffeurs nègres. Alors on a quelques chances d'être entouré d'une cour assidue, en suivant le cycle traditionnel de la vie sur la Côte, qui consiste, comme vous le savez, à se lever à midi pour aller prendre son bain à Eden-Roc, déjeuner à trois heures, lézarder encore un peu, puis aller dîner soit à la Napoule, soit chez Titin, passer au Martinez ou au Carlton, aller jouer un peu à la Méditerranée à Nice, terminer au Palm-Beach, passer deux heures au « Paradise », boire le dernier chez Félix, serrer des mains, danser des sambas et regagner son palace à l'heure où les pêcheurs retirent leurs filets.

Et, pour ne pas passer inaperçu, j'ai dû abandonner l'accent yankee et reprendre l'"assent" du Midi

J'ai fini par y renoncer, car je n'étais, après tout, qu'un faux touriste et encore moins un Américain... et je trouvais ces vacances très fatigantes.

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Francis Rico.

Opium

Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the End of the Earth » (Columbia)

Chap. XX. — Une invitation à déjeuner...

Le bruit de pas que j'avais entendu dans la coursive n'était pas celui de Hernando. Prêt à toutes les surprises, je me redressai du fauteuil dans lequel je m'étais étendu. Comment Vrandstadter allait-il s'arranger pour percer à jour mon identité, pour savoir, en particulier, si j'étais réellement un policier lancé, depuis Shanghaï, sur la piste de Gene Hawks ?...

— Entrez ! criai-je d'une voix ferme, comme on frappait à ma porte... Et le Hollandais apparut sur mon seuil, la silhouette d'une femme se détachant derrière dans la lumière crue de la coursive.

— C'est votre voisin, senor, dit le Hollandais qui transportait avec précaution une assiette sur laquelle se dressait un morceau de gâteau... Ah ! Je vois avec plaisir que notre malade est debout. Je me suis permis de lui apporter cette assiette de dessert de la part de la table du capitaine et avec tous les vœux de nos convives...

Il s'effaça sur le seuil pour permettre à la jeune femme qui l'accompagnait de pénétrer dans ma cabine. Je reconnus Anne Grant et, elle, me voyant, s'écria :

— Mais c'est Tom Brent !

— Bonjour, Mrs. Grant ! fis-je le plus calmement du monde et sans paraître autrement surpris par cette rencontre inattendue. Anne Grant, de son côté, n'était sans doute pas plus surprise que je ne l'étais ; mais elle joua à merveille l'étonnement. Et le Hollandais nous considéra tous les deux, en ouvrant des yeux ronds, comme si vraiment le fait que nous fussions de vieilles connaissances, l'eût profondément surpris.

— Par exemple ! s'écria-t-il, vous vous connaissez ?

— Bien sûr ! dit Anne Grant.

— Comment est-ce possible ?

— Nous nous sommes rencontrés à... Shanghaï, n'est-ce pas Mrs. Grant, fis-je le plus naturellement du monde. Cela vous surprend, monsieur... euh... monsieur...

— Avouez que c'est assez surprenant, dit le Hollandais. Mais, c'est vrai, j'ai oublié de me présenter : Vrandstadter, négociant à La Havane..

— Enchanté, monsieur Vrandstadter, dis-je en me soulevant sur mon siège, comme le Hollandais s'avançait vers moi, la main tendue. Je vais beaucoup mieux... En fait, je serai certainement sur pied demain matin...

— Tant mieux, s'exclama jovialement le Hollandais. Nous allons pouvoir passer ensemble notre dernière journée à bord. Car j'espère bien que vous serez des nôtres demain ?...

Il fit deux pas en arrière et saisit le bouton de la porte avec un profond rire de gorge comme si cette situation le plongeait dans le plus parfait ravissement. Et, avant de disparaître comme un prestidigitateur, il ajouta :

— Excusez-moi, j'ai beaucoup moins de scrupules maintenant à vous abandonner, puisque vous vous connaissez tous les deux...

Et il disparut. J'entendis son pas vif et rapide, s'éloigner dans la coursive.

Médusée, Anne Grant n'avait pas bougé pendant cette courte et rapide scène. Un vif étonnement se peignait sur ses traits. Si elle n'était pas sincère, elle était admirablement douée pour la comédie...

— La vie, lui dis-je, est vraiment pleine de surprises... Vous ne trouvez pas ?...

Elle me lança un regard pénétrant et me demanda, une anxiété, feinte ou réelle, dans la voix :

— Vous avez été malade ?

— Un peu de fièvre... qui m'a abattu pendant certains jours. J'ai dû attraper cela en Egypte

— Ah !... c'est là que vous êtes allé après votre départ de Shanghaï ?

Je ne répondis pas à l'exclamation d'Anne Grant. Je me bornai à lui dire : « Je pensais que vous, vous étiez parti pour San Francisco... »

La jeune femme parut trahir un peu d'embarras. Elle eut un petit rire et dit : « C'est vraiment curieux, n'est-ce pas ? Nous sommes vraiment allées à San Francisco. Mais l'oncle de Shu Pan qui habite l'Amérique du sud venait à New-York par la Havane. Il a insisté pour que nous le rencontrions à Cuba...

— Eh bien ! C'est un homme qui aime se payer des fantaisies ! Et comment va Shu Pan, à propos ?

— Elle est on ne peut plus heureuse...

Anne Grant me paraissait maintenant un peu plus détendue. Je voulus profiter de mon avantage et lui demandai comme si la chose allait de soi : « Très bien... Mais ce Vrandstadter, qui est-ce ? Une relation de voyage ? »

— Une relation d'affaires à l'oncle de Shu Pan, répondit la jeune femme. « Il a été on ne peut plus gentil pour nous à La Havane. »

— Il a l'air d'un charmant garçon, en effet, dis-je avec négligence comme si le sujet était sans importance pour moi. Puis, la détaillant des pieds à la tête, j'ajoutai : « Quant à vous, Mrs Grant, vous semblez vous porter à merveille... »

Une charmante rougeur lui monta aux joues et elle me sourit : « Je suis on ne peut plus heureuse, dit-elle, que nous nous soyions rencontrés sur ce bateau... »

RESUME des chapitres précédents

COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à traquer, de San Francisco à Shanghaï, puis du Caire à La Havane, les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Au cours de son enquête, il a fait la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, qui, avec sa suivante chinoise Shu Pan, est soupçonnée d'appartenir au gang, mais de laquelle il n'a pu s'empêcher de s'éprendre.

Un chargement d'opium a été effectué à La Havane par un Hollandais, Vrandstadter, ami d'Anne Grant. Mike prend place clandestinement à bord du Cardillo ; mais sa présence sur le navire est bien vite détectée par le Hollandais et ses complices. Mike s'attend à ce qu'Anne Grant ou Shu Pan viennent lui rendre visite dans sa cabine...

La Mode par Nelly HUCHET

UN "NEW LOOK" CHASSE L'AUTRE...

Hier, vous étiez "corolle" demain, vous serez "tube"

AU parlement de la mode, l'ampleur vient d'être mise en minorité. Le « new-look » 1948 est battu sur toute la ligne. Les présentations de grandes collections, qui viennent de se terminer, consacrent le triomphe de la réaction.

Jacques Fath, qui fut naguère à l'extrême gauche de la couture, brûle ce qu'il a adoré, pour devenir, sans perdre pour autant son originalité, un partisan déterminé de la sobriété. C'est lui qui habille le plus simplement : robe-chemisier, blouse d'infirmière.

Pierre Balmain est, lui aussi, sur le chemin du classique. Il fut le premier, la saison dernière, à dénoncer l'ampleur et à la vouloir mettre au ban de la couture. Balmain prône la ligne « volubilis ». Il a mis au point une coupe de jupe, droite, montante devant et rendue aisée par des incrustations de pointes à godets.

Jacques Griffe en est, lui, pour un compromis. Sa ligne est « fusante ». C'est une sorte de fourreau, d'où jaillit, sur le côté ou sur le dos, une gerbe en forme, plissée ou coquillée.

Christian Dior est un « rallié ». Mais sa conversion est-elle bien sincère ? Sa ligne est droite. Opportunisme. Mais il défend l'ampleur de tout son talent. Il pourrait bien préparer sournoisement son retour.

Triomphe donc du classicisme. Et aussi de l'épuration. On coupe, on coupe !

On taille partout : dans l'ampleur, dans le corsage, on coupe même les cheveux. Jacques Fath a fait tailler ceux de ses mannequins par Georgel, à la manière « queue de canard ».

VOICI LE VERDICT DES COUTURIERS

Tête : petite.
Cheveux : courts.
Chapeaux : cloche à petits bords.
Col : ou ras du cou ou légèrement ouvert en pointe.
Taille : soulignée et plus haute dans son effet.
Hanches : plus de rembourrage.
Jupes : droites et moulantes.
Longueur : 30 à 35 centimètres.

MAY DE SOUSA meurt de faim à Chicago

CHICAGO, 11 août.

Les employés de la morgue de Chicago ont déposé hier, sur la dalle de marbre, le cadavre d'une vieillarde, usée par les privations. La voiture de l'hôpital avait apporté sa dépouille et le chauffeur avait dit simplement :

— C'est une malheureuse qui est morte de faim. Elle était femme de ménage dans une école des environs.

Une fiche portait son nom : May de Sousa.

— Inconnue, ajouta le gardien. Ni famille, ni amis.

Et pourtant, le nom de May de Sousa brilla autrefois en lettres de feu au fronton des plus grands théâtres. Et la pauvresse qui gisait là, abandonnée de tous, avait jadis chanté devant le roi et la reine d'Angleterre, donné des récitals dans le monde entier.

En 1910, May avait épousé Arthur Haines, un artistocrate anglais. Puis, après son divorce, elle convola en secondes noces avec le docteur O'Hara. Douée d'une voix de soprano merveilleuse, May connut de prodigieux succès et fut adulée par ses innombrables admirateurs.

En 1918 elle abandonna la scène et suivit son mari à Shanghaï, où il mourut en 1941. Internée à deux reprises par les Japonais, May de Sousa fut rapatriée après la guerre aux Etats-Unis, où elle connut la plus extrême détresse.

Venant de France, Katherine Hepburn est arrivée à New-York

...où elle compte créer le rôle d'Anne de Boleyn cet hiver

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 11 août. — « Je prie chaque jour de pouvoir retourner en France l'été prochain », m'a dit ce soir Katherine Hepburn en arrivant à New-York à bord du paquebot « New Amsterdam ».

« J'ai passé une semaine merveilleuse à Paris », poursuit Katherine, toute rousse et brûlée de soleil après huit jours en mer.

Et Katherine Hepburn, qui vient de congédier sèchement trois journalistes américains, se laisse aller à me confier ses souvenirs de voyage :

« Ma plus grande tristesse, me dit-elle, ce fut de voir les ruines du Havre et de Rouen. Ma plus grande joie c'est, un soir que je me promenais seule, dans les petites rues, près du Sacré-Cœur, quand un petit vieux, assis sur le pas de sa porte, dit doucement, en soulevant son chapeau, comme je passais : « Bonsoir Katherine ! »

» Vous savez, je crois vraiment que les Français m'aiment bien », ajoute-t-elle gentiment.

D'autres souvenirs de son séjour en France : les vitraux de la cathédrale de Chartres, le courage des gens qui refusent de parler des misères qu'ils endurèrent pendant la guerre, les petits bistros de la rive gauche, la beauté des champs et des jardins de l'Ile-de-France.

Une pièce remarquable, « Les Mains sales » de Sartre.

Quant à ses intentions, d'abord voir sa famille à Hartford (Connecticut). Puis retourner à Hollywood voir les projets de son producteur. Et surtout — mais c'est encore un secret — revenir cet hiver à New-York pour y créer une nouvelle pièce de théâtre.

A cette idée, Katherine s'enflamme. On sent que son cœur appartient au théâtre, même si elle doit vivre à Hollywood.

Elle ignore encore quel rôle elle pourrait créer, ou peut-être a-t-elle peur de s'attirer la guigne si elle me le disait trop tôt. Mais, depuis plusieurs semaines, le bruit court, à Broadway, qu'elle créera le rôle d'Anne de Boleyn, la femme malheureuse de Henry VIII d'Angleterre, dans une nouvelle pièce, « Anne aux mille jours », du dramaturge américain Maxwell Anderson.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Ambigu	21	Clochemerle.
Antoine	21	L'Ecurie Watson.
Châtelet	20,30	Maréch. Sans-Gêne.
Cie Ch.-Ely..	21	Plume au Vent.
Daunou	21	Ils ont vingt ans.
Etoile	21	Mouche espagnole.
Gaîté-Montp..	21	L'Escalier.
Gramont	21	La Ligne de chance.
Gr. Guignol.	20,45	Laborat. hallucinat.
Gymnase	21	Les Parents terribles
Hébertot	21	Maître de Santiago.
Humour	21	Haut les mains.
Mogador	20	Violettes impériales.
Michodière	21	Pauline.
Monceau	21	Une belle histoire.
Palais-Royal..	20,45	Une nuit c.v.madame
Th.Chapiteau.	21	Rêve de M. Belette.
Th. Huchette.	21	Mort de Tarelkine.
Variétés	21	Mar. Mlle Beulemans
Vx-Colombier	20,45	Lucienne et le bou.

RELACHE. — Capucines.

CLOTURE ANNUELLE : Opéra-Comique, Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Casino Montparnasse, Comédie Wagram, Edouard-VII, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Noctambules, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, La Potinière, Renaissance, Saint-Georges, Sarah-Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse, Medrano.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue joyeuse..
Casino Paris.	21	Paris Extra-Dry.
Fol.-Bergère..	20,15	C'est de la folie.
Mayol.		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ..	21	Les marrants terrib.
Deux-Ancs	21	Beau fisc.
Dix-Heures...	22	Gaie paix où ?
Trois-Baudets	21,30	Rev. Gr. Montmart.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs	Enfants du Paradis.
Balzac	Les Pieds Nickelés.
Bonaparte	La Ferme du pendu.
Ciné-Opéra	Le Diable au corps.
Helder	Les Pieds Nickelés.
Impérial	Le dolmen tragique.
La Royale	Chartreuse d. Parme
Marignan	Carref. des Passions.
Marivaux	Carref. des Passions.
Pagode	Clés du Royaume.
Royal Haus.(Club)	Chartreuse d. Parme
Royal Haus.(Stud.)	Dernière chance.
Scala	Les Pieds Nickelés.
Studio Universel..	Monsieur Vincent.
Ursulines	Inconnus d. la mais.
Vivienne	Les Pieds Nickelés.

FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

Artistic	Avent. de Mme Muir
Avenue	Angoisse d. la nuit.
Biarritz	La Flamme sacrée.
Broadway	Voy. pays d.la peur
Caméo	T. la ville chante.
Cinémonde	Voy. pays d. la peur
Cinépr. Ch.-Elys...	Citizen Kane.
Colisée	Une femme s. amour
Elysées-Cinéma	Mardi gras.
Ermitage	Meurtre en musique.
Français	Boule de feu.
Marbeuf	A cor et à cri.
Normandie	Av. Tarzan à N.-Y.
Paris	La 7e croix.
Plaza-Cinéac	Enamorada.
Portiques	Ali Baba et les 40 v.
Panthéon	Crossfire.
Radio-Ciné Opéra.	Bambi.
Reflets	Tragiq. rendez-vous.
Studio Raspail 216	Le Fil du rasoir.
Studio Etoile	Plus on est de fous.
Triomphe	Le Charlatan.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Le Charlatan.
Astor	Retour Monte-Cristo.
Aubert	Le Charlatan.
California.	Créature du diable.
César	Passion immortelle.
Ciné-Etoile	Tortilla Flat.
Ciné-Michodière	L'Ouragan.
Clichy Palace	Défilé de la mort.
Delambre	Frayeur.
Eldorado	L'Ouragan.
Empire	Gunga Din.
Gaîté-Clichy	Meurtre en musique.
Gaîté-Rochech..	Bataan.
Gaumont-Palace	8 heures de sursis.
Gaumont-Théâtre..	Le Charlatan.
Images	Tragique rendez-v...
Les Vedettes	Tragique rendez-v...
Aord-Byron	Né pour tuer.
Lynx	L'Ouragan.
Madeleine	La Vie est belle.
Midi-Minuit (Cl.)..	Face au soleil levant
Midi-Minuit (Pols.)	Avent. en Birmanie
Moulin-Rouge	Le Roi du rire.
Napoléon	Frayeur.
New-York	Tchindaks.
Olympia	Av. Tarzan à N.-Y.
Paramount	Angoisse d. la nuit.
Pax	Destin fab. D. Clary.
Pereire-Palace	Mme Parkington.
Radio-Cité Monip.	Judy, espionne imp.
Régent Caumartin	Carrefour du crime.
Rex	8 heures de sursis.
Royal-H. (Méliès).	2 Nigauds aviateurs.
Ritz	La Septième Croix.
Studio Rivoli	Pendu à l'aube.
Th. Ch.-Elysées	Othello.

Aujourd'hui réouverture du PLUS BEAU Cinéma de Montmartre

LE PALAIS ROCHECHOUART

(Métro Anvers)

entièrement modernisé

★

AU PROGRAMME :

LA VIE EN ROSE

UN FILM A VOIR

LA PAGODE

57, RUE BABYLONE — INV. 12-15

Les Clés du Royaume

— Vers. fr. GREGORY PECK —

Paramount V.F. — Réfrigéré — AVENUE V.O.

Angoisse dans la Nuit

Criminel malgré lui ?!

AUJOURD'HUI

ERMITAGE V.O. — GAITE-CLICHY V.F.

WILLIAM POWELL · MYRNA LOY

Meurtre en Musique

au GAUMONT et au REX

ATTRACTIONS Palace — salles réfrigérées — ASCENSEURS

Le Grand Prix de la meilleure réalisation au Festival de Bruxelles 1947

HUIT HEURES DE SURSIS

avec James MASON et Robert NEWTON

GAUMONT-Palace : permanent de 14 h à 24 h — REX : permanent de 13 h 15 à 24 h

BROADWAY 30, CHAMPS-ELYSÉES V.O.

CINEMONDE 2, R. DE LA CHAUSSÉE D'ANTIN V.O.

Une Production ORSON WELLES

Voyage au pays de la Peur (JOURNEY INTO FEAR)

avec JOSEPH COTTEN, DOLORES DEL RIO, RUTH WARRICK et ORSON WELLES

RÉALISATION DE NORMAN FOSTER

RKO RADIO FILMS

TABARIN

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : Trinité 25-16

BATAAN

à la GAITE-ROCHECHOUART

15, boulevard Rochechouart

LORD BYRON

Violent comme un coup de feu !

Né pour tuer

avec LAWRENCE TIERNEY, CLAIRE TREVOR, WALTER SLEZAK

RKO RADIO FILMS

VERSION ORIGINALE

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES — UNIVERSAL-FILM S. A. PRÉSENTE — 15, AVENUE MONTAIGNE

RONALD COLMAN DANS UNE PRODUCTION MICHAEL KANIN

OTHELLO (A DOUBLE LIFE)

AVEC SIGNE HASSO, EDMOND O'BRIEN, mise en scène de GEORGE CUKOR

LE FILM AUX 4 "OSCAR"

LA MEILLEURE interprétation — LA MEILLEURE mise en scène — LE MEILLEUR scénario — LA MEILLEURE partition musicale

Universal International

CHAQUE JOUR PERMANENT DE 14 h 30 à 24 h

TRIOMPHE V.O. — AUBERT-PALACE V.F. — APOLLO V.F. — GAUMONT-THÉATRE V.F.

un film sans boniments !

LE CHARLATAN

TYRONE POWER

(NIGHTMARE ALLEY)

JOAN BLONDELL, COLEEN GRAY, HELEN WALKER

Réalisation de EDMUND GOULDING

LES PORTIQUES — Version originale

un film Edmond T. Gréville — COULEURS NATURELLES

ALI BABA ET LES 40 VOLEURS

MARIA MONTEZ, JON HALL, TURHAN BEY

UNIVERSAL INTERNATIONAL

DEMAIN :

Les cartons de beurre disparaissent

— Mais ne devions-nous pas nous rencontrer à San Francisco ?... Vous m'aviez promis de m'y faire signe, en tout cas...

— Bien sûr, répondit Anne Grant avec vivacité. Mais notre rencontre d'aujourd'hui va me permettre de vous remercier plus tôt que je ne l'aurais cru...

— Me remercier ?

— Oui, pour ce que vous m'avez dit, dans cet hôtel de Shanghaï.

— Ah ! je crois me souvenir... Je vous avais engagée à vous refaire une existence, n'est-ce pas... à oublier... Et vous vous êtes décidée ?...

Une soudaine gravité passa sur le visage de la jeune femme ; son regard pesa lourdement sur le mien comme si elle y cherchait une réponse aux sentiments qu'elle ressentait. « Oui, dit-elle lentement, je me suis décidée pour la solution que vous m'indiquiez avec tant de gentillesse, et d'amitié... Et quoique l'avenir puisse maintenant me réserver, ce n'est pas sans gratitude que je me souviendrai d'une certaine conversation à Shanghaï... »

J'étais beaucoup plus ému que je ne voulais bien le laisser paraître. Et pour ne pas céder à un attendrissement qui me paraissait on ne peut plus dangereux, je repris, sur un ton badin : « Oui, de petits incidents en arrivent parfois à modifier une vie. » Puis, avec une certaine brusquerie et une sensible sécheresse : « Il faudrait peut-être que vous rejoigniez vos amis... Ils vont s'inquiéter... »

— C'est vrai, dit-elle tranquillement et sans paraître remarquer le son rogue de ma voix. Mais pourquoi ne venez-nous pas avec moi ?

— Je ne me sens pas assez d'aplomb encore, dis-je. Mais je vous rejoindrai demain. Nous avons une belle et grande journée devant nous.

J'avais appuyé avec intention sur ces derniers mots, mais Anne Grant ne parut pas le remarquer. « C'est Shu Pan qui va être contente, s'écria-t-elle. Vous lui avez plu à Shanghaï... peut-être parce que vous l'appeliez princesse... Elle m'a souvent parlé de vous... On se retrouve, à dix heures, au bar ? »

Elle avait la main sur la poignée de la porte. « Au revoir, Tom... » me dit-elle d'une voix douce.

C'était la première fois qu'elle m'appelait par mon prénom. Et encore par le prénom d'emprunt que je m'étais donné à Shanghaï. Elle devait pourtant bien savoir que le négociant en tapis Tom Brent n'était autre que Mike Barrows, commissaire aux stupéfiants.

De deux choses l'une : ou cette jeune femme avait réellement répondu aux sentiments qu'elle m'inspirait ou elle était un monstre de duplicité ! Je n'aurais pas trop de la journée du lendemain pour résoudre cette nouvelle énigme...

(Copyright 1948 by Marcel Fortier and Paris-presse).

(Voir Paris-presse à partir du 20 juillet.)

AUCUN PROGRÈS N'AYANT ÉTÉ RÉALISÉ LORS DES ENTREVUES DE MOSCOU

LES NÉGOCIATIONS ENTRE LES "TROIS" ET L'U.R.S.S. AU POINT MORT

Blocus et contre-blocus à Berlin

(Suite de la première page.)

cidentaux de ne plus autoriser les trains à franchir la frontière séparant la bizone de la zone soviétique, commence à avoir de sérieuses conséquences économiques pour ce secteur où des aciéries ont dû cesser le travail faute de charbon. Les Russes sont obligés de faire transiter leurs envois par les ports de la Baltique où des navires hollandais viennent les charger.

Le démantèlement des usines

L'ancien maire d'Iéna demande, dans un article de presse, à tous les ouvriers allemands de s'opposer au programme allié de démantèlement des usines qui, écrit-il, « ruine l'Allemagne et sape la reconstruction de l'Europe. En le boycottant, les ouvriers allemands doivent considérer qu'ils participent activement à la reconstruction européenne ». Les dirigeants allemands de l'Etat westphalo-rhénan considèrent que cet article est maladroit car il risque de gêner les négociations qu'ils mènent avec les occupants occidentaux sur cette délicate question du démantèlement.

La guerre des polices

Un policier allemand du secteur français de Berlin, qui s'était rendu à l'ancien siège central de la police berlinoise, dans le secteur soviétique, pour y prendre des affaires lui appartenant, a été arrêté par la police sous contrôle soviétique. C'est le neuvième cas d'arrestation de policiers des secteurs occidentaux par la police du secteur soviétique.

Le gouvernement militaire français a approuvé, en principe, comme les gouvernements militaires britannique et américain, la nouvelle Constitution de Berlin votée par le Conseil municipal et qui a l'agrément du gouvernement soviétique. Cette nouvelle Constitution donne à la ville l'autonomie administrative. Le gouvernement militaire français estime toutefois que cette Constitution ne peut être mise en vigueur que par décision des quatre commandants.

La Constitution actuelle approuvée par les quatre commandants, prévoit de nouvelles élections au mois d'octobre.

Les Occidentaux devront-ils en appeler directement à Staline ou saisir l'O.N.U. ?

La présente semaine sera décisive

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 11 août (par câble).

PARIS, Londres et Washington répondront aujourd'hui aux dernières suggestions de M. Molotov.

Selon les milieux informés, cette réponse, identique et probablement uniforme, rejettera les conditions posées par l'U.R.S.S. à la levée du blocus de Berlin et la réunion d'une conférence à quatre. Mais, en même temps, la note alliée suggérera certaines alternatives qui permettront de poursuivre les négociations, en attendant d'arriver un jour à un accord.

Les milieux diplomatiques estiment maintenant qu'il est inutile d'essayer de réunir une conférence à quatre à n'importe quel prix, si les négociations préliminaires continuent de montrer des chances d'accord sur les questions importantes qui sont pratiquement inexistantes. On pense ici qu'un échec brutal d'une conférence à quatre donnerait au conflit Est-Ouest un air de finalité qui ressemblerait à une rupture.

Malgré le black-out des nouvelles, les milieux informés croient savoir que les contrepropositions faites lundi par M. Molotov contiendraient les points suivants :

1° La monnaie soviétique sera la seule admise à circuler dans les quatre zones de Berlin;

2° L'U.R.S.S. partagera le contrôle et la production de la Ruhr.

3° L'ordre du jour de la prochaine conférence à quatre devra être fixé d'avance et comporter obligatoirement la question allemande et autrichienne ;

4° En attendant les résultats de la conférence, les alliés devront suspendre l'établissement d'un gouvernement séparé en Allemagne occidentale.

D'après le journal polonais *Zycie*, Staline aurait exposé « six points fondamentaux » aux trois ambassadeurs :

1° Unité économique de l'Allemagne ;

2° Système politique unifié ;

3° Participation soviétique au contrôle de la Ruhr ;

4° Retrait des forces d'occupation ;

5° Système monétaire unique ;

6° Reconnaissance des frontières occidentales de la Pologne.

Cela prouverait que l'U. R. S. S. n'a en rien modifié ses positions antérieures sur l'Allemagne.

Le plan Marshall aux satellites de l'U.R.S.S.

Selon des renseignements non confirmés, et pour surmonter l'opposition des alliés à cette dernière condition, l'U.R.S.S. aurait offert comme alternative que les U.S.A. étendent le plan Marshall aux satellites soviétiques dans les Balkans. Toujours selon ces renseignements, M. Molotov aurait demandé que la direction du plan Marshall dans les pays satellites soit laissée aux gouvernements de ces pays sous le contrôle américain.

On souligne ici que si cette dernière proposition est authentique, elle signifie que l'U.R.S.S. ne désire pas sincèrement qu'une conférence à quatre se réunisse et préfère gagner du temps, jusqu'à l'hiver, quand, espère-t-elle le ravitaillement aérien de Berlin deviendra impossible et que les alliés seront forcés d'évacuer la ville.

Aucun progrès réel

Aucun progrès réel ne fut accompli dans ces trois entrevues que les ambassadeurs alliés eurent avec Staline et Molotov depuis la semaine dernière, disent les milieux informés. Le 2 août les ambassadeurs ont vu Staline qui leur a posé des conditions préliminaires et leur a donné l'impression qu'une conférence à quatre pourrait être arrangée sans trop de difficultés. Le 6 août, les trois ambassadeurs vinrent porter les réponses de leurs gouvernements à M. Molotov. Staline était absent. Le 9 août, M. Molotov appela les ambassadeurs alliés pour leur remettre les contre propositions soviétiques.

Dans la prochaine entrevue, les ambassadeurs alliés vont porter les réponses de leurs gouvernements aux contre propositions soviétiques énumérées ci-dessus.

Selon les milieux informés, voici comment la suite des négociations pourrait se dérouler : si Molotov ne montre aucun signe de bonne volonté, une autre démarche peut être faite dans l'espoir, après avoir conféré avec Staline et le Politburo, que le ministre des Affaires étrangères soviétique reviendra à de meilleurs sentiments. Si oui, les négociations reprendront. Si non, il ne restera plus aux alliés que deux votes de recours :

1° Un appel à Staline, soit directement, par MM. Truman, Attlee et Marie, soit par l'intermédiaire de leurs ambassadeurs à Moscou ;

2° Un appel à l'assemblée générale des Nations Unies, en septembre, à Paris.

La semaine qui s'écoule sera sans doute décisive.

Enjeu de la rivalité anglo-soviétique

La Libye est âprement disputée à Londres

BLACK-OUT SUR LES TRAVAUX DE LA CONFÉRENCE

(De notre correspondant particulier Camille LEMERCIER)

LONDRES, 11 août (par téléphone). — **L'ordre du jour de l'assemblée générale de l'O.N.U. qui doit se tenir à Paris en septembre risque fort de s'alourdir d'une question que les Quatre Grands n'auront pu régler entre eux : celle des anciennes colonies italiennes et, plus particulièrement, de la Libye.**

Les suppléants des ministres des Affaires étrangères américain, anglais, français et russe, réunis depuis lundi à Londres, vont essayer de se mettre d'accord d'ici le 15 septembre sur des recommandations communes relatives aux colonies italiennes ; faute de quoi le cas sera porté devant les Nations Unies.

En dépit du black-out décidé hier sur les travaux de la conférence, nous sommes en mesure de donner les précisions suivantes :

Afin d'éviter un échec complet, la conférence a adopté une proposition tendant à étudier séparément les trois anciennes colonies : Somalie, Erythrée et Libye.

En effet, tout le monde est à peu près d'accord pour faire de la Somalie et de l'Erythrée des trusteeship des Nations-Unies, sous mandat italien.

La Libye est une tout autre affaire sur laquelle les thèses anglo-américaine et russe ne sont, depuis près d'un an que durent les négociations, affrontées inconciliablement.

La thèse anglo-américaine préconise un trusteeship sous mandat britannique de la Libye tout entière.

Les Russes, au contraire, demandent que la Libye entière soit placée sous mandat italien. Leur but est double : empêcher l'Angleterre de rétablir en Méditerranée orientale la position stratégique qu'elle a obtenue, avec la Palestine, fortifier en Italie même la position du parti communiste.

L'Italie compte sur la France

C'est ce dernier but qui rend le gouvernement italien moins favorable qu'on ne pourrait le supposer, à la thèse russe. De plus, il sait que les Anglais ont pour base de leur politique libyenne la promesse qu'ils ont faite aux Sénoussis (secte arabe de Tripolitaine qui a combattu aux côtés des Alliés) de ne jamais les laisser retomber sous le règne italien.

Les Italiens savent que les Anglais ne trahiront pas une promesse si commode. Mais ils espèrent obtenir un mandat sur la Cyrénaïque en arguant de ce que la promesse faite aux Sénoussis ne vaut que pour la Tripolitaine. Bien entendu, les Italiens ne sont pas représentés à la conférence des Suppléants. Mais ils comptent sur nous pour soutenir leur point de vue parce qu'en ce qui concerne la Libye, nos intérêts coïncident avec les leurs.

Nous voudrions, en effet, avoir un mandat sur le Fezzan qui compléterait notre Sud-Tunisien et ferait le commerce des dattes de Tunis. C'est pourquoi nous sommes partisans de la scission du problème libyen contre les Anglo-Américains partisans de « toute la Libye aux Britanniques », et contre les Russes partisans de « toute la Libye aux Italiens ».

Interrogé sur un vol de 81 francs

UN PAYSAN avoue avoir tué un fermier de ses amis... ...et avoir empoisonné sa maîtresse

TOULOUSE, 11 août (dépêche « Paris-presse »).

Il y a quelques jours, la police judiciaire de Bergerac arrêtait Henri Sounes, 47 ans, originaire de Saint-Martory, que la rumeur publique accusait d'avoir assassiné sa maîtresse.

Sounes avait d'abord été arrêté pour un vol de 81 francs qu'il avait commis chez les Constanza, à Rosette, près de Bergerac. Les inspecteurs l'interrogèrent pendant trois jours sans pouvoir lui arracher des aveux. Mais les preuves s'étant accumulées contre lui, il fut obligé, hier soir, de reconnaître ses crimes.

Sounes avoua tout d'abord avoir tué, dans la nuit du 5 au 6 février dernier, un de ses amis, M. Auguste Genevier, copropriétaire de ferme, venu lui rendre visite. Pour s'approprier les biens de Genevier, évalués à plus d'un million, Sounes l'avait attiré dans un guet-apens et assassiné d'un coup de masse. Après l'avoir ligoté, il l'avait jeté dans un puits.

Son forfait accompli, il quitta Saint-Martory et se réfugia dans la région lyonnaise. Là, il empoisonna, avec de l'arsenic l'une de ses maîtresses, Mme G.... qui était justement l'usufruitière des biens de Genevier.

Il escomptait ainsi s'approprier les biens de sa première victime.

La police s'est rendue à Saint-Martory et a découvert le cadavre de Genevier dans le puits où il avait été jeté.

Crime ou exploit de chauffard ?

Des débris de cervelle humaine des vêtements ensanglantés une paire de sabots devant le « Café de la Gare »...

Mais où est le cadavre ?

BORDEAUX, 11 août (dépêche *Paris-presse*). — Quel ne fut pas l'étonnement de M. Viremouneix, propriétaire du café de la Gare, à Latresne, près de Bordeaux, quand il aperçut hier matin, en levant le rideau de son café, des traces de cervelle ensanglantée sur la façade de son établissement. Le mur était tout maculé, le trottoir taché de sang. Un vêtement masculin, un vieux sac marron et une paire de sabots, étaient posés sur le banc placé près de la porte.

Au milieu de la chaussée, des flaques de sang et des vitres brisées d'auto.

Grâce aux témoignages des personnes qui sont passées la nuit devant l'établissement, on a pu établir l'heure approximative du crime ou de l'accident.

En effet, vers deux heures du matin, une auto allant vers Bordeaux a brusquement démarré de l'endroit. M. Valence, pharmacien, demeurant en face, a nettement entendu le bruit du moteur en marche et Mme Dallon, sage-femme, qui passait pour se rendre au chevet d'une cliente, a trouvé sur la route des débris de verre.

On suppose que la victime est un ouvrier allant travailler ou rentrant chez lui. Passant devant le café, il a dû être écrasé par une auto marchant à très vive allure. Le conducteur, pris de peur, aurait emporté le cadavre.

Fait troublant, les traces de matières cérébrales contre le mur sont à cinq mètres de l'endroit où se trouvent les traces de la glace brisée.

Aucun papier n'a permis d'identifier le propriétaire du veston gris.

BREF vous devez savoir que...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps instable, très nuageux, avec pluies. Vent nord-ouest irrégulier. Température en baisse.

PARIS

CINQ MALFAITEURS ont attaqué cette nuit, rue du Rocher, Mlles Amélia Dolzan, 24 ans, et Thérèse Vergnes, 25 ans, domiciliées impasse de Clichy, et se sont emparés de leurs sacs et de leurs bijoux.

A LA LANTERNE, DANS LE PARC DE SAINT-CLOUD, deux promeneurs, M. et Mme Marc Sinturéel ont été attaqués hier soir par deux jeunes gens armés d'un revolver. Sans se laisser intimider, M. Sinturéel a réussi à mettre en fuite ses agresseurs.

PROVINCE

SA MOTOCYCLETTE ayant heurté une vache, à Hangest (Somme) M. Henri Levée, 47 ans, a été gravement blessé. M. Dupoty, 41 ans, qui avait pris place sur le tand-sad a été tué.

LE CADAVRE D'UN HOMME d'une trentaine d'années, vêtu d'un short, a été découvert sur le versant sud de la dent d'Oche.

DOUZE MILLIONS DE DEGATS dans une usine de chaussures d'Oloron dont les locaux et les marchandises ont été détruits dans un incendie.

OCCUPES A CASSER DES BRANCHES dans un bois à Auchy-les-Hesdin (Pas-de-Calais), trois enfants ont fait exploser involontairement un obus de D.C.A. Deux d'entre eux sont grièvement blessés.

VOULANT PORTER SECOURS à sa nièce de 14 ans, en danger de se noyer, un Havrais, M. Frebourg, pris de congestion, a coulé à pic sur la plage du Rieulles (Côtes-du-Nord). La fillette a été sauvée.

ETRANGER

LA PRINCESSE MARGARET-ROSE représentera officiellement le roi et la reine d'Angleterre au couronnement de la princesse Juliana de Hollande, le 6 septembre.

VENISE A CONNU HIER, pendant vingt minutes, une température hivernale. Après une tempête de grêle, la place Saint-Marc était recouverte d'une couche de glace.

LE PENDU DE LA FORET DE RAMBOUILLET avait tué sa mère

On découvrait, il y a quelques jours, pendu à un arbre, dans la forêt de Rambouillet, commune de Gazeran, le cadavre d'un inconnu.

La gendarmerie de Rambouillet, en examinant attentivement les vêtements du défunt, découvrit des talons de mandats grâce auxquels le désespéré put être identifié. Il s'agit de Louis Guyomar, quarante ans, artisan menuisier, habitant à Tromars-en-Clahors-Carnoet (Finistère).

Guyomar était recherché par la gendarmerie de Quimperlé pour avoir tué sa mère dans la soirée du 23 juillet dernier.

Dieu déchu de l'écran

HENRI GARAT va comparaître une fois de plus pour usage de stupéfiants

HENRI GARAT, l'ancienne vedette de l'écran, qui garde son nom à l'affiche, devant les tribunaux correctionnels tout au moins, fera sa rentrée judiciaire le 4 septembre prochain.

Ce personnage à l'anatomie semi-artificielle se présentera devant la XVI^e^ Chambre de la Seine en chair et en os, comme annonçait le programme des spectacles d'autrefois ; mais aussi en verre et en platine, car son œil droit n'est qu'illusion depuis une malheureuse bagarre dans une salle de jeu, et son estomac est carapacé de métal précieux.

Champion du chèque sans provision, virtuose des opérations de cavalerie bancaire pour payer ses notes de villégiature, client indélicat des palaces, ennemi juré des croupiers de casinos, le jeune premier qui fit palpiter, entre les deux guerres, le cœur de tant de jeunes filles pulse, aujourd'hui, dans la fabrication des jouets pour le bonheur des enfants de ses anciennes admiratrices devenues mamans, des ressources d'autant plus difficiles qu'elles ne sauraient que satisfaire maigrement le penchant qu'Henri Garat a contracté pour la drogue.

Tout comme sa cadette, Lyse Delamare, qui le précéda sur ces bancs, Henri Garat, dont l'instruction vient d'être close par M. Goléty, devra répondre du délit d'usage de stupéfiants.

Il arguera devant ses juges, des douleurs que lui faisait subir son estomac délabré, avant qu'il ne fût tapissé de platine.

Henri Garat, qui est assisté de son fidèle défenseur, Me Lévy-Oulman, prétend qu'il prit de la morphine pour calmer ses douleurs avant de satisfaire une passion contractée dans la maladie.

Hubert EMMANUEL.

L'ONUSIE

(Suite de la première page)

cielles et de confidences diplomatiques.

Une imprimerie ultra-moderne s'installe dans les sous-sols, qui noiciera, pliera et brochera deux tonnes de papier par jour, l'équivalent de dix mille volumes. Un central téléphonique, comparable à celui d'une ville de cent mille habitants, grâce à trente-deux manipulatrices, assurera la communication instantanée avec tout l'univers, à deux mille cinq cents appareils. Deux bureaux de poste fonctionneront dans l'O. N. U., un à l'extérieur, sur la place du Trocadéro, l'autre à l'intérieur. Ils manipuleront le courrier officiel et privé des délégations et vendront des timbres spéciaux. Le public sera admis dans les frontières de l'O. N. U., sur le terre-plein de la place, pour se livrer aux joies et aux queues de la philatélie.

Depuis le mois de mai, trois mille ouvriers, travaillant jour et nuit, construisent dans le palais de Chaillot trois mille boîtes de bois ignifugé, qui seront les bureaux des différentes sections. Les quatre salles de séance des commissions sont aménagées avec le même luxe d'écouteurs, de postes récepteurs indépendants et de cabines de traduction simultanée que le théâtre.

Les gloires du musée déménagent

On a déménagé, pour leur faire place, les bateaux en réduction du Musée de la Marine et le tralala grandeur naturelle de la Vénus hottentote, gloire et attraction capitale du Musée de l'Homme. On a laissé en place les reproductions colossales du Musée des Monuments français. Il en résultera d'amusantes rencontres.

Le bureau de presse soviétique sera logé dans la crypte enluminée de la cathédrale du Puy. La sous-commission de l'Erythrée sera sous le grand pardon de Ploërmel et celle des Iles Sakhaline au pied de la fontaine d'Ammerschwihr. Le portail de Chartres donnera accès à la commission des trusteeships et le sourire de Reims éclairera les délibérations du bureau des Lieux-Saints.

Une infirmerie, qui sera un hôpital en réduction, a été installée avec tout l'appareillage nécessaire pour parer à tout accident. Il comporte une cabine capitonnée au cas où un délégué perdrait ses esprits, un « billard » permettant les interventions urgentes et tout le nécessaire pour les mises au monde imprévues.

Partout des planchers insonores et des cloisons d'amiante garantiront le secret des délibérations à la diplomatie publique. Au total, l'installation paraît devoir être supérieure à celle de l'O.N.U. à Lake-Success qui met une césure de 20 kilomètres entre la salle des délibérations et les bureaux du secrétariat.

Le palais de Chaillot ne souffrira pas de ces travaux, bien au contraire. Ils sont menés par l'architecte Carlu, qui a opéré la transformation du vieux Trocadéro, de façon que les réparations et aménagements, qui n'avaient pu être faits faute de crédits, soient opérés du même coup.

Et même le pavillon préfabriqué construit sur la place est beaucoup moins déshonorant qu'on ne le craignait. Il abritera le bureau de poste accessible au public, le restaurant de 3.000 couverts des employés du secrétariat, la banque de l'O.N.U. et aussi le bureau d'information qui devra répondre à tous les désirs et questions des Onusiens, leur procurer des secrétaires particulières et des bateaux pour se promener sur la Seine, des places de wagons-lits, des terrains de jeux, voire des taxi-girls.

Un comité d'accueil privé, que dirige M. Sabatier à la Préfecture de la Seine, s'occupe encore de ménager aux familles onusiennes des distractions mondaines, de faire donner des fêtes en leur honneur.

Le gouvernement lui-même sera plus avare en réjouissances. Il donnera à Versailles un déjeuner royal de 250 couverts offert aux têtes des délégations et une soirée suivie de bal à l'Opéra pour 3.000 invités. Mais tout un feu d'artifice de réceptions se prépare qui feront de la saison de l'O.N.U. une seconde saison de Paris, la saison mondiale. Et la fête la plus brillante sera, sans aucun doute, le Bal des Petits Lits Blancs.

M. B.

UN GARÇONNET DE 11 ANS PILOTE D'AVION

LILLE, 11 août. (Dépêche *Paris-presse*). — Sur l'aérodrome de Lesquin, près de Lille, un garçonnet de onze ans, Etienne Fleury, a piloté, hier, un avion Norecrin. Il a réussi à faire décoler l'appareil seul et, à 300 kilomètres à l'heure, à lui faire faire un tour de piste. Le jeune pilote est le fils du directeur de Transair, M. Raymond Fleury, âgé de 36 ans qui pilote lui-même et compte près de deux mille heures de vol.

LE CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Jamais le danger d'une nouvelle flambée des prix n'a été plus menaçant. Depuis quelques jours, les cours de la viande suivent une courbe ascendante. L'expérience du bifteck libre se solderait-elle par un échec ? En tout cas, les arrivages sont insuffisants, et le rôti de veau dépasse 560 francs le kilo.

D'autre part, l'augmentation du prix du blé soulève la question du pain. Enfin, il faut prendre une décision au sujet du lait. Les producteurs réclament une augmentation de 10 francs, ce qui mettrait le litre à 36 francs !

M. Teitgen ne démissionne pas

Sortant avant ses collègues de la salle des délibérations, M. P.-H. Teitgen a confirmé, sur le perron de l'hôtel Matignon, qu'il ne démissionnerait pas de son poste de ministre d'Etat. Il a seulement l'intention de prendre quinze jours de vacances.

En dehors des questions économiques, le Conseil des ministres étudiera les rapports de M. Chataigneau sur les entrevues de Moscou.

Il sera également question de la situation en Indochine. La situation dans cette magnifique possession coloniale semble toujours être confuse. Ajoutons qu'un débat est prévu sur ce problème, par certains côtés très irritant, avant les vacances de l'Assemblée nationale. Tels sont les problèmes qui vont être débattus à l'Elysée. On prévoit que le conseil se terminera vers 17 heures.

UN OUVRIER AGRICOLE AVOUE UN MEURTRE VIEUX DE SEPT MOIS

BORDEAUX, 11 août (dépêche *Paris-presse*). — Un ouvrier agricole, Henri Sounes, 48 ans, de Saint-Martory (Lot-et-Garonne), était détenu depuis le 23 juillet, à la prison de Bergerac, accusé de vol. Mais des soupçons plus graves pesaient sur le détenu. Un habitant de Saint-Martory, M. Auguste Genevier, 44 ans, ancien employé de la S.N.C.F., à Lyon, avait disparu de son domicile depuis le 6 février dernier.

Interrogé à plusieurs reprises sur cette mystérieuse disparition, Sounes a fini par avouer, hier, qu'il avait assassiné M. Genevier.

Le 6 février, après avoir tué le retraité d'un coup de marteau sur la tête, Sounes avait dévêtu le cadavre et l'avait jeté dans un puits désaffecté. Il avait commis son crime, a-t-il déclaré, pour s'emparer de la maison de sa victime.

En suivant les indications du meurtrier, on a retrouvé le corps de M. Genevier dans le puits.

D'UNE GIFLE IL TUE SON CREANCIER

VALENCE, 11 août. — La gendarmerie de Tain vient d'arrêter Eugène Thermoz, 35 ans, cuisinier dans un hôtel du Pont de l'Herbasse, qui, dimanche dernier, sur la route de Tain - l'Ermitage à Romans, tua d'une violente gifle Fernand Chausson, 54 ans, qui refusait de lui rendre une somme de 5.000 francs qu'il lui avait prêtée.

L'ONUSIE

Les gloires du musée déménagent

On a déménagé, pour leur faire place, les bateaux en réduction du Musée de la Marine et le tralala grandeur naturelle de la Vénus hottentote, gloire et attraction capitale du Musée de l'Homme. On a laissé en place les reproductions colossales du Musée des Monuments français. Il en résultera d'amusantes rencontres.

Le bureau de presse soviétique sera logé dans la crypte enluminée de la cathédrale du Puy. La sous-commission de l'Erythrée sera sous le grand pardon de Ploërmel et celle des Iles Sakhaline au pied de la fontaine d'Ammerschwihr. Le portail de Chartres donnera accès à la commission des trusteeships et le sourire de Reims éclairera les délibérations du bureau des Lieux-Saints.

Une infirmerie, qui sera un hôpital en réduction, a été installée avec tout l'appareillage nécessaire pour parer à tout accident. Il comporte une cabine capitonnée au cas où un délégué perdrait ses esprits, un « billard » permettant les interventions urgentes et tout le nécessaire pour les mises au monde imprévues.

Partout des planchers insonores et des cloisons d'amiante garantiront le secret des délibérations à la diplomatie publique. Au total, l'installation paraît devoir être supérieure à celle de l'O.N.U. à Lake-Success qui met une césure de 20 kilomètres entre la salle des délibérations et les bureaux du secrétariat.

Le palais de Chaillot ne souffrira pas de ces travaux, bien au contraire. Ils sont menés par l'architecte Carlu, qui a opéré la transformation du vieux Trocadéro, de façon que les réparations et aménagements, qui n'avaient pu être faits faute de crédits, soient opérés du même coup.

Et même le pavillon préfabriqué construit sur la place est beaucoup moins déshonorant qu'on ne le craignait. Il abritera le bureau de poste accessible au public, le restaurant de 3.000 couverts des employés du secrétariat, la banque de l'O.N.U. et aussi le bureau d'information qui devra répondre à tous les désirs et questions des Onusiens, leur procurer des secrétaires particulières et des bateaux pour se promener sur la Seine, des places de wagons-lits, des terrains de jeux, voire des taxi-girls.

Un comité d'accueil privé, que dirige M. Sabatier à la Préfecture de la Seine, s'occupe encore de ménager aux familles onusiennes des distractions mondaines, de faire donner des fêtes en leur honneur.

Le gouvernement lui-même sera plus avare en réjouissances. Il donnera à Versailles un déjeuner royal de 250 couverts offert aux têtes des délégations et une soirée suivie de bal à l'Opéra pour 3.000 invités. Mais tout un feu d'artifice de réceptions se prépare qui feront de la saison de l'O.N.U. une seconde saison de Paris, la saison mondiale. Et la fête la plus brillante sera, sans aucun doute, le Bal des Petits Lits Blancs.

M. B.

Les treize enfants abandonnés d'Arras ont revu sans joie leur mère indigne

ARRAS, 11 août (dépêche « Paris-presse »). — L'émotion provoquée dans la région par la découverte, à Sains-lès-Marquion, des treize enfants abandonnés dans la misère et la saleté par leur mère, la veuve Deligny, n'est pas calmée.

La mère indigne est rentrée, enfin, après trois jours d'absence.

L'assistante sociale de la commune s'est aussitôt rendue auprès d'elle pour lui notifier que six de ses enfants, âgés de moins de quinze ans, allaient, sans tarder, lui être enlevés pour être placés dans un préventorium, où ils seront l'objet de soins particuliers pour les rétablir. Deux bébés sont, en effet, dans un état pitoyable.

La mère indigne n'a manifesté ni surprise ni colère à l'annonce de cette nouvelle. Elle a allumé une pipe — car cette singulière mère de famille fume la pipe et boit sec — et n'a rien trouvé à dire.

En attendant que les autorités judiciaires et administratives prennent pour la sauvegarde définitive des enfants et aussi pour la punition de leur mère une décision, Jeannette, l'aînée, âgée de 22 ans, est devenue la maîtresse du misérable foyer.

Elle a fait un brin de toilette au logis. C'est avec de grands yeux tristes qu'elle nous regarde. Elle semble comme anéantie. Si elle reconnaît les brutalités de ses grands frères, âgés de 15, 17, 18 et 20 ans, elle se garde bien d'accabler sa mère. Dans ses bras, elle porte le dernier né, Georges, né le 9 septembre dernier. C'est un petit squelette couvert de vermine. Les autres mioches : Abel 6 ans, Michel 4 ans, Suzanne 2 ans, n'ont rien à se mettre et se traînent à moitié nus à travers la pièce. Les voisins que nous avons interrogés sont unanimes pour condamner la conduite de cette mère indigne. Jamais elle ne se lève avant midi et, après s'être fait apporter le café au lit, elle fume la pipe ou des cigarettes en attendant le repas.

M. le procureur Fouquart, d'Arras, a confié cette affaire à M. Evrard, juge d'instruction.

Les conspirateurs du vin

(Suite de la première page.)

n'a pas dépassé 33 millions d'hectolitres.

Il n'est pas besoin de méditer bien longtemps sur ces chiffres pour déduire aussitôt que, toujours dans le cadre de la liberté revendiquée et selon la loi de l'offre et de la demande, le prix du vin devrait considérablement baisser dès la vendange.

C'est d'ailleurs ce que certains producteurs de l'Hérault et du Gard ont compris puisque, dès le mois de juin, ils ont négocié leur vin futur *sur souches*, de 300 à 310 francs le degré hecto. En clair, un vin de 10° acheté dans ces conditions doit arriver sur la table du consommmateur aux environs de 50 francs le litre.

Le plus cher du monde !

Or, aujourd'hui, sous le fallacieux prétexte de ménager les stocks de soudure en fin d'été 1949, certains viticulteurs vont s'efforcer de faire renaître une sévère réglementation du marché, limitant les possibilités de vente et échelonnant arbitrairement l'écoulement de la récolte.

Ils pensent ainsi éviter les effets toniques de l'abondance sur les prix.

Pourtant M. Laugel, de la « Journée Vinicole », lui-même reconnaissait hier « que les vins français sont les plus chers du monde ».

Nous importons sur la base de 27 francs le litre, rendu à Sète, du vin grec de 11° alors qu'il faudrait payer le même 55 francs départ propriété à quelques kilomètres du port de débarquement. Les vins portugais arrivent à 29 francs le litre, rendus Sète ou Nantes.

La France, grosse productrice, consommatrice et exportatrice de vin ne peut s'offrir le luxe de maintenir bien longtemps de tels écarts sans porter un préjudice grave à toute la collectivité française.

On sait qu'avant la guerre, le gouvernement avait adopté un Code du Vin pour protéger les intérêts de la viticulture et maintenir des prix rémunérateurs, à la fois en limitant la production et en équilibrant le marché.

L'article 8 de ce Code du Vin prévoyait la libération par tranches de 1/10 de la vendange pour tous les producteurs qui récoltaient plus de 100 hectolitres par an. La libération de chaque dixième était décidée en commission interministérielle de la Viticulture, compte tenu de l'état du marché.

Le simple retour à l'application de cet article 8 ménagerait à la fois les intérêts des producteurs et des consommateurs. En effet, le nombre des petits producteurs est si considérable que le premier dixième auquel s'ajouterait la mise en circulation de toutes les vendanges inférieures à 100 hectos provoquerait un apport sur le marché de plus de 20 millions d'hectolitres en deux ou trois mois. Soit trois à quatre fois plus que le marché intérieur ne peut consommer dans le même temps. Les prix baisseraient raisonnablement sans que soit compromise la fameuse soudure 1949.

Mais cela ne ferait pas l'affaire d'une poignée de profiteurs qui, fort heureusement, ne sont pas tous les viticulteurs, mais constituent malheureusement les plus agissants. Ceux-là veulent aller plus loin et obtenir dès maintenant la création arbitraire d'un goulot d'étranglement artificiel et beaucoup plus vigoureux.

Le gouvernement est averti comme le sont les consommateurs.

Lui, comme eux, ne marchera pas.

J. B.-M.

PECHEURS !

Ne soyez pas jaloux de ceux qui prennent du poisson.

Ces pêcheurs utilisent certainement l'Atir, ce produit qui attire, maintient le poisson sur le coup, excite son appétit et provoque sa gourmandise.

En utilisant l'Atir, à votre tour vous serez envié par ceux qui ne connaissent pas encore cette préparation inédite.

Exigez chez votre marchand habituel le véritable Atir.

Vente en gros : Sté ATIR, Limoges.

ravitaillement

Bouchers, attention ! La viande devra être hachée sous les yeux du client

Le « Bulletin municipal » publie, ce matin, un arrêté de la Préfecture de Police fixant les conditions de vente de la viande de boucherie hachée.

Ces nouvelles dispositions interdisent, notamment le hachage avant la vente. Toute viande hachée d'avance sera considérée comme impropre à la consommation et comme telle dénaturée et détruite.

Le même arrêté prescrit la plus grande propreté aux employés de boucherie qui manipulent cette même viande hachée. Sur ce chapitre, la vigilance légitime des clients fera plus que n'importe quelle ordonnance de police.

Il est bon, toutefois, d'ajouter, qu'en cas d'épidémie ayant pour origine la viande de boucherie, l'enquête portera sur la personne préposée au hachage de la viande et commencera par une mise en observation de plusieurs jours.

Vos rations

Fromage 300 gr. aux J et A et 100 gr. aux E. M. V de la Seine contre le ticket 39 du 3e trimestre. Le ticket 40 sera validé le 14 août.

LE DROIT D'ENTREE DANS LES MUSEES porté à 30 francs

Le projet de loi fixant l'évaluation des « voies et moyens » du budget général pour l'exercice 1948, dont nous avons publié hier les principales dispositions, porte le droit d'entrée dans les musées de l'Etat à 30 francs.

courses

Résultats de Clairfontaine

PRIX D'HOULGATE

Haies, hand. — 100.000 fr. — 3.000 m.

1. Sir d'Orient, 60 (N. Francois) (113) G. 2
2. M. L. Dupuy ..... P. 20
2. Fr. de Lra, 11, 60 (Leurson) (112) P. 40
3. Marais, 66 (P. Hirchinus) (104).
4. Boccador, 68 (F. Thirion) (102).

N. pl. : 101, 108. — Jumelé : 211. 4 long., 3 long., 4 long.

PRIX DES CLEMATITES

A réclamer — 75.000 fr. — 1.400 m.

1. Tartufe, 554 (F. Rochetti) (206) G.
à M. Hennessy ..... P.
2. Bouffon, 584 (Kaczmarek) (202) P.
3. Watchman, 60 (G. Lequeux) (201) P.
4. Moussility, 554 (R. Mouturat) (209).

N. pl. : 205, 207. — 6 partants.

Service d'autocars : PARIS-DEAUVILLE Dép. quotidien 7 h., ret. 23 h. **995 fr.** avec transfert au Champ de Courses. **COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME 14, bd Madeleine, Paris - OPE. 97-93**

mots croisés

PROBLEME No 896

HOR. — 1. Certains affirment que notre civilisation en subit une. — 2. Avant le retour. Les lexaux ont leur école. — 3. Divinité. Fleuve. — 4. En évelant : déesse de la jeunesse. Ils font pleurer les yeux sensibles. — 5. Entouré. En voulant le faire, on risque de faire la bête. — 6. Dans la gamelle. En épelant : de haut rang. Cardinaux. — 7. Bonne carte. Fleuve. — 8. Exposée quand elle est perdue. — 9. Mis latin. Au fond du vase. — 10. Souverain. Greffées.

VER. — I. Renforce une affirmation. C'est le fait du chauffard. — II. Article arabe. Etat de la personne qui a bien dîné. — III. Sur la portée. Rivière. — IV. Il va où le veut le pousse. — V. Sans détours. Support. — VI. Initiales d'une femme de lettres. Refus. — VII. Mot enfantin. Sur la table. — VIII. Dans la Mayenne. Exclamation espagnole. — IX. Petits lacs. Attaché. — X. Les personnes qui le sont donnent de bons conseils.

Solution du problème No 895

HOR. — 1. Napoléon. — 2. Amateur. Ae. — 3. Rot. Ténu. — 4. Curiosités. — 5. Ire. Nièces. — 6. Se. Es. — 7. Surfin Ait. — 8. Eaus. Nonne. — 9. Es. Peines. — 10. Isée. Sées.

VER. — I. Narcisse. — II. Amoureuse. — III. Pâtre. Ruse. — IV. O. T. Ifs. — V. Leçon. — VI. Eu. Sonnes. — VII. Ortie. Oie. — VIII. Ete. Anne. — IX. Anée. Inès. — X. Faussetés.

Actuellement GRAND CHOIX AU PHOTO-HALL 5 RUE SCRIBE. PARIS. 9e CATALOGUE FRANCO : 15 frs

Famille ayant parent inhumé Berlin recherche familles dans même cas pour organiser retour rapide. Ecr. CHEVALIER, 24 bis, rue Anatole-France, SEVRES (Seine-et-Oise)

CHASSEURS !!! Nul ne veut ignorer le progrès du jour Chasser avec la douille de chasse "L'INUSABLE" c'est chasser à moitié prix ! Usines : REALMONT (Tarn). Tél. 0-48

SI VOUS AVEZ... BESOIN D'ARGENT pour acheter, construire MAISON, FERME, COMMERCE, etc. ou rembourser hypothèque : consultez la CAISSE GENERALE DE CREDIT Siège social : 61, r. de Malte, Paris PRETS remboursables en 57, 120, 212 mois. Frais très réduits.

BACHES TENTES AMERICAINES neuves, occ. depuis 150 fr. le m2. Toutes dimens. sacs de couchage, sacs à dos. Lits de camp pliants, couvertures. Toiles cirées. Sacs à prov. Blouses et tabliers de travail. Pantalons de treillis : 650 fr. PRIX IMBATTABLES. S

Paris-presse ...Sport partout...

Enfin une victoire! le "moyen" ESCUDIE s'est qualifié pour les quarts de finale

Mais le "welter" HERNANDEZ est éliminé, ainsi que nos sabreurs

(De nos envoyés spéciaux aux Jeux Olympiques, par téléphone)

Des décisions abracadabrantes!

LONDRES (par téléphone).

Caulst porte, ce matin, une bosse sur le front, témoin d'un coup de tête que lui a administré le Sud-Africain Shepperd, hier soir. L'arbitre qui dirigeait la rencontre ne s'en était par aperçu, car il n'infligea aucun avertissement à Shepperd. Pourtant, en principe, les officiels dans le ring ne sont pas chiches de leur rappel à l'ordre. Le malheur est qu'ils le font trop souvent à tort et à travers. D'ailleurs, quelle est la portée réelle d'un avertissement ? Pour certains juges il équivaut à la perte allant jusqu'à un demi-round, pour d'autres il ne constitue qu'une petite croix ou un petit rond accolés au nom du boxeur sur le bulletin de pointage et n'est pris en considération qu'en cas d'égalité.

Aussi, avec la fausse conception de la boxe des juges, nous ne pouvons qu'assister à des décisions parfois très abracadabrantes.

Edouard Rabret, le président de la Commission d'amateurisme de la Fédération française de boxe, est navré de cet état de chose, et ce matin il me disait ces graves paroles :

— Je ne sais si je ne vais pas commander aux nôtres de ne plus participer en boxe aux Jeux Olympiques si nous n'obtenons pas de meilleures garanties d'équité, et surtout de compréhension pour le jugement du match. Je ne parle pas seulement de certaines des décisions concernant les boxeurs français, mais de l'ensemble. En vérité, nous ne savons plus où nous allons. Nous boxons à l'aveuglette et dans le vide.

par C.-W. HERRING

Nouvelle déception

Nous avons connu une nouvelle déception ce matin : le Bayonnais Pierre Hernandez, qui avait gagné son match du premier tour en éliminant Hansen (Norvège), a dû s'incliner devant d'Ottavio (Italie) après avoir offert une très belle résistance.

Comme la très grande majorité des rencontres, quoique celles-ci fut plus lcaire que beaucoup, elle a été très serrée et le résultat acquis de si peu que l'on pouvait espérer en attendant la décision qu'elle nous soit favorable. Mais la chance a décidément tourné contre nous.

Au début de la rencontre, les adversaires s'observent et graduellement le match s'anime. D'Ottavio est plus grand et parait plus fort. C'est lui qui va déclencher l'attaque à laquelle Hernandez répond fort bien, puis à la remise, il bloque habilement.

Au deuxième round, Hernandez boxe de façon plus énergique et attaque des deux mains. Ottavio bat en retraite devant lui. Un moment, Ttlavio porte son gant à son front, se plaignant d'un coup de tête, mais l'arbitre ne prête aucune attention. Hernandez poursuit alors ses attaques. Il a nettement l'avantage de ce round.

Le dernier round est moins clair et se passe pour la plupart en corps à corps. La puissance supérieure de l'Italien semble prévaloir, mais Hernandez se défend courageusement. Un avertissement à d'Ottavio pour tenu, aurait pu compenser le léger avantage de l'Italien.

Les nageurs américains aux Tourelles

Les fêtes du cinquantenaire de la Fédération française de Natation, avec la venue samedi et dimanche de l'équipe olympique américaine au grand complet, vont revêtir un éclat sensationnel au stade nautique des Tourelles qui ne manquera pas cette occasion de voir battu le record d'affluence établi en 1938.

★ *Jo Bernardo est reparti pour Alger où il va se préparer aux championnats nord-africains et à Métropole-Afrique du Nord. Il reviendra peut-être dans la capitale l'hiver prochain si il y est affecté à sa mobilisation.*

Sanctions, plaintes et regrets autour du ring olympique

LONDRES. — Le comité exécutif de l'Amateur International Boxing Association a rayé le nom de M. Arquemèdes Rondini, de l'Uruguay, de la liste des arbitres et juges des Jeux olympiques de 1948 pour avoir participé à la démonstration tumultueuse, hier, après qu'un boxeur de l'Uruguay ait perdu la décision, dit un communiqué officiel ce matin. D'autres sanctions auraient été prises contre certains officiels par le comité d'appel.

Enfin, la réclamation déposée à la suite de la décision rendue à tort en faveur de Johnson (Etats-Cnis) et au détriment d'Alves (Cruguay) a été rejetée.

A sa descente du ring, Hernandez s'est plaint qu'il n'a pu travailler au corps du fait des tenus exagérés de son adversaire qui ne iubit un avertissement qu'au dernier moment à la dernière reprise.

— Les conditions dans lesquelles j'ai rencontré l'Italien, déclare Hernandez, ne m'ont pas permis de boxer autrement. Quand je rentrais en corps à corps, il me paralysait, et plus je me débattais, plus il me retenait. C'était dommage, car j'étais bien et je comptais mieux faire.

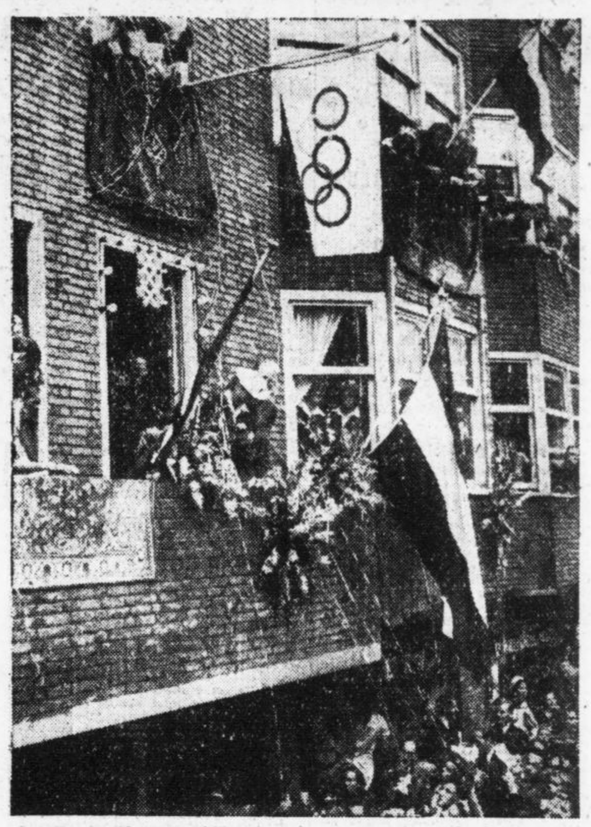
Bob KIPHUTH le «champion-maker»

« Un entraineur, en Amérique, c'est quelqu'un, nous disaient Georges Hermant et Alban Minville. Bob Kiphuth, par exemple, le directeur des sports de l'Université de Yale, c'est un monsieur. Quand il lève le petit doigt, tout le monde l'écoute... et lui obéit. Il n'a pas besoin d'aller chercher ses nageurs ou de discuter : ils sont là, reçoivent les ordres et exécutent. »

Entraineur depuis des années, le plus coté du monde, Kiphuth ne compte plus les nageurs qu'il a amenés à la classe internationale. Il dispose d'une équipe de « rabatteurs » pour ainsi dire qui repèrent dans les écoles les bons éléments, les forment et les dirigent vers l'Université de Yale.

Là, ils trouvent une ambiance unique avec trois heures de sport par jour à leur programme d'études, des terrains de jeux, des gymnases, une piscine couverte, et le « maître », Bob Kiphuth.

J.-B. G.



Mme BLANKERS-KOEN, qui remporta quatre titres olympiques pour la Hollande à Wembley (80 m. haies, 100 et 200 m., 4 × 100 m. relais), est rentrée dans son pays, où la population lui a fait un accueil délirant. La voici avec son mari, paraissant à l'une des fenêtres de son appartement, applaudie telle une reine par la foule. Et, pour la circonstance, on a exposé les Gobelins aux fenêtres, et même un drapeau olympique.

Matcher le Brésil n'effraie pas BUSNEL et ses "boys"

LONDRES (par téléphone).

Le basket ball français va aujourd'hui vivre une fiévreuse journée. En effet, parvenue en quart de finale du tournoi de basket olympique, la France va se trouver, ce soir, devant un adversaire aussi redoutable que le fut le Chili avant-hier.

Malgré sa victoire remportée péniblement sur la Tchécoslovaquie, le Brésil n'effraie pas davantage Busnel et ses « boys ». Bien au contraire le manager-entraineur de l'équipe tricolore a fait remarquer, avec juste raison, que si les uns et les autres parviennent à retrouver leur adresse, il serait certain, lui, de la victoire. A tous il a donc demandé d'attendre ce match avec calme et de le jouer avec pondération.

Le succès de lundi n'a pas manqué de redonner confiance à nos joueurs. Ils sont moins énervés. Il leur faut conserver sérénité s'ils veulent renouveler l'exploit réalisé devant le Chili.

Parvenir aux demi-finales, ils en sont capables, surtout si Perrier s'est réellement retrouvé.

L'équipe de France parvenue à ce résultat, elle aurait droit à de vives félicitations, car on connait la valeur des équipes qui dominèrent ce tournoi. On pourrait affirmer que pour nous, Français, nos basketteurs auraient réalisé une des plus belles performances des Jeux. Battre le Chili fut un exploit, pourquoi n'en réaliseraient-ils pas un autre devant le Brésil ?

Jean LAPEYRE.

Les matches du jour :

14 heures : Chine-Grande-Bretagne ; 15 h. 30 : Tchécoslovaquie-Chili ; 16 h. 40 : Uruguay-Corée ; 19 h. 30 : Mexique-U.S.A. ; 21 heures : France-Brésil.

★ La Coupe de France a battu un nouveau record : celui des engagements qui se monte cette saison à 981 contre 951 l'an dernier.

« Je sélectionnerai sur place »
déclare G. Speicher

Aujourd'hui, Georges Speicher et ses hommes — Rouffeteau, Moineau, Beyaert, Rouchet, Socquet — rejoindront à leur tour Londres pour l'épreuve routière qui aura lieu vendredi, à Windsor Park, sur 195 kilomètres.

— Nous reconnaitrons dès demain matin, nous a confié Speicher, le circuit, après quoi je désignerai les quatre coureurs appelés à défendre nos couleurs.

» Quant à la tactique que nous emploierons, nous la choisirons en fonction des difficultés que présente le circuit : nous verrons donc sur place ».

Sans crainte de nous tromper, en raison de leurs récentes performances, Alain Moineau, René Rouffeteau, Jacques Dupont et José Beyaert seront les quatre partants français. — L. N.

Malgré Ben Barek les amateurs marocains battirent les pros

CASABLANCA. — Un match de football s'est déroulé au stade Philip, organisé au bénéfice des vieux joueurs aveugles et paralysés.

Les amateurs marocains, où brillèrent Chicha, Mjid, les frères Mahjoub, battirent un onze « pro » comprenant pourtant Ben Barek, Mustapha, Hamiri, Abderrzak, Kadmiri, Salem et Madani, par deux buts à un.

Ben Barek, d'un côté, Mahjoub et Petchou, de l'autre, réussirent les buts.

Mustapha, Salem et Mahjoub ont quitté le Maroc pour la France et leurs clubs. — CREUGNET.

Quatre accrocs nationaux dans une boxe olympique qui a glissé vers la bagarre

LONDRES (par téléphone).

WEMBLEY n'attire plus les grandes foules, même lorsque le football aligne ses demi-finales. La grande semaine est passée avec ses coups de théâtre, ses exploits, ses super-champions. Et pourtant, ce ne sont pas des sports mineurs qui se disputent dans la banlieue nord-est de Londres, mais des sports qui ne sont pas tous dans la tradition des jeux antiques.

Deux techniques nordistes du football se trouvaient opposées avec le Danemark et la Suède qui alignaient quelques-unes de leurs vedettes internationales, les trois Nordahl et Anderson d'un côté, Cles Praest, Jensen, Hansen, Debach de l'autre.

Le public (les Suédois exceptés) n'arriva pas à se passionner pour cette controverse un peu lente faite de jeu latéral sans flamme, très appliqué pourtant.

Mauvaise journée à l'Empire Pool

Ce fut une bien mauvaise journée pour nous sur le ring de l'Empire Pool. Quatre défaites c'est beaucoup. Trois étaient nettes, celle de Roude qui fut surclassé et massacré en un round, celle de Cochin qui avait miraculeusement passé le premier tour, celle de Grenot, bien fragile d'ailleurs, qui croyait pouvoir gagner en se défendant, qui fut mis k.-o. à la deuxième reprise.

Mais par contre, Ammi, qui avait conduit son premier round de façon magistrale, secouant le Sud-Africain Shepherd, gaucher comme lui, par de très nets crochets du droit, qui avait légèrement dominé au second round, puis avait subi la domination de son adversaire dans la troisième reprise, non sans avoir réagi par trois jolis crochets à la face dans les dernières vingt secondes, ne fut pas battu. Les juges en décidèrent autrement.

Où va la boxe olympique ?

La réunion de l'après-midi terminée, les juges français, l'entraineur Vianey, M. Grenot s'expliquaient difficilement cette décision.

— Ammi avait plus nettement gagné que contre Renders où le match avait été très égal, remarquaient-ils.

A la suite de ce match, j'entendis cette réflexion :

— Où allons-nous si les arbitres favorisent les bagarreurs, ceux qui frappent n'importe où, ou n'importe comment !

La Babel de la boxe

Je partage complètement ce point de vue. La boxe amateur tourne à la bataille de rues par la faute des dirigeants, des arbitres surtout, qui donnent l'avantage aux bagarreurs contre les rares stylistes égarés dans un monde de chiffonniers.

Pauvre boxe olympique, elle nous donna un bien triste spectacle, hier.

Dans cette médiocrité, que d'hommes de couleur, de l'ocre au café au lait, à toutes les gammes du noir, et aussi que d'Américains du Sud et de joueurs de l'océan Indien et du Pacifique. C'est autour du ring flottant de l'Empire Pool que se sont réunis tous les sujets de la tour de Babel 1948. Et quel chatoiement de couleurs, quels bleus, quels rouges sur la soie des peignoirs porto-ricains, chiliens, argentins, vénézuéliens, américains. Quelle gamme de verts, de jaunes et de rouges sur les couvertures que les Mexicains portent sur leurs épaules en pénétrant dans le stade.

Ce tournoi n'est pas exempt d'incidents aussi violents qu'extrêmement bruyants. Notamment la véritable bourrasque que déchaina dans la salle la décision donnant la victoire à l'Américain Johnson sur l'Uruguayen Alves. L'Uruguayen, qui avait envoyé Johnson dans les cordes, avait, effet, nettement gagné. Il fit alors le tour du ring et du doigt désigna à la foule les trois Juges responsables de sa défaite. Puis il fit un tour de piste, pardon ! de piscine d'honneur, comme un matador qui vient de réussir son estocade, et cela au milieu des acclamations. C'était à la fois théâtral et un peu exagéré. En tout cas, la célébrité d'Alves a franchi les océans. Il sera député un jour.

Limites de taille

En dévenant un sport mondial, la boxe n'a pas, en tout cas, réalisé les progrès escomptés. Bien au contraire !

Les sabreurs français, avec une équipe qui comprend des quadragénaires et des jeunes mis à l'essai, a réussi à se qualifier pour les demi-finales. Pas mal pour un sport dont on n'attendait pas grand-chose !

En poids et haltères, le premier titre remporté comme prévu par les Américains, le second par les Egyptiens, le furent par des hommes de moins de 1 m. 55. Le champion des poids bantam, l'Américain Di Pietro, un véritable nain qui mesure moins de 1 m. 40 et qui n'en épaule et jette pas moins de 125 kilos, a résolu le problème de la taille, qui constitue un gros handicap pour les haltérophiles. Le rêve pour Jean Dame serait de trouver un véritable nain, carré d'épaules, très fort, qui n'aurait que quelques centimètres à faire effectuer à la barre pour réussir ses essais.

Les fédérations compétentes devront-elles décréter un jour qu'un haltérophile devra passer sous la toise au-dessus de 1 m. 55 et qus les basketteurs, par contre, ne devront pas dépasser 1 m. 95.

Notre nouvel espoir du cyclisme, Dupont, débute aujourd'hui à Herne Hill, dans le tournoi olympique, en disputant l'épreuve du kilomètre contre la montre. Peut-il gagner et en même temps battre le record ? Ce n'est pas impossible. Mais il est si rare de voir les nôtres réussir aux Jeux leurs performances habituelles qu'on est en droit de se montrer très réservé.

par Gaston BÉNAC

LE "TOUR DE L'OUEST" en 6 étapes: une belle épreuve!

RENNES. — Du 24 au 29 août va se dérouler le classique Tour de l'Ouest de notre confrère Ouest-France. Une intéressante épreuve qui, depuis sa création, n'a jamais cessé de nous révéler des vedettes de courses à étapes.

Cette année, il comportera six étapes, pour un total de 1.308 kilomètres, se répartissant comme suit :

24 AOUT : Rennes-Caen (203 kilomètres), par Fougères, Vire et Flers-de-l'Orne ;

25 AOUT : Caen-Le Mans (210 kilomètres), par Mézidon, Lisieux, Vimoutiers, Alençon ;

26 AOUT : Le Mans-Nantes (206 kilomètres), par La Flèche, Durtal, Angers, Cholet.

27 AOUT : Nantes-Quimper (246 kilomètres), par Pont-Château, La Roche-Bernard, Vannes, Auray, Lorient, Quimperlé, Pont-Aven, Concarneau.

28 AOUT : Quimper-Morlaix (189 kilomètres). Première demi-étape : Quimper-Brest (110 km.), en ligne, par Douarnenez, Châteaulin, Le Faou, Daoulas, Landerneau. Deuxième demi-étape : Brest-Morlaix (79 km.), contre la montre par équipes, par Lesneven, Goulven, Cléder, Saint-Pol-de-Léon, Locquénolé.

29 AOUT : Morlaix-Rennes (254 kilomètres), par Plestin-les-Grèves, Lannion, Paimpol, Saint-Quay, Binic, Saint-Brieuc, Matignon, Dinan et Hédé.

Les organisateurs se sont déjà assuré la participation de neuf équipes : Alcyon, La Perle, Mercier, Peugeot, Stella, Rochet, Métropole, Dilecta et Arliguie. Voilà qui va nous assurer une épreuve intéressante comme rarement elle ne le fut, même dans le passé.

Les résultats du jour

BOXE (Empire Pool)

Dernière minute

La victoire d'Escudié

Escudié (France) a obtenu sa victoire sur Hansen grâce à de solides gauches au corps et de puissants crochets du droit à la figure. Le Danois a un style peut-être plus savant, mais son jeu d'esquive n'est pas encore assez rapide pour lui permettre d'échapper à un marteleur tel qu'Escudié.

Welters

W.-G. Boyce (Austr.) bat L. Poller (Lux.), aux points.

D. Du Preez (Af. du Sud) bat Rosano (Urug.), aux points.

E. Herrera (Arg.) bat Ioayze (Chili), aux points.

H. Herring (E.-U.) bat P. Foran (Eire) aux points.

ZCYCHLA (Pol.) bat Obeyesekere (Ceylan) par k.-o. au 2e round.

A. D'Ottavio (Italie) bat P. Hernandez (France) aux points.

A. Diaz (Espagne) bat Shacklady (G.-B.) aux points.

J. Torma (Tchécosl.) bat Blackburn (Canada) par arrêt de l'arbitre au 2e round.

Moyens

Gavignac (B.) bat W. Jones (E.-C.) par disqualification pour coup bas au deuxième round.

Martinez (Urug.) bat Kolozynski (Pol.) aux points.

Foutana (Italie) bat Nuttall (Indes) aux points.

Mc Keon (Eire) bat Toussi (Iran) aux points.

ESCUDIE (France) bat Hansen aux points.

L. Papp (Hongrie) bat J. Welter (Luxembourg) par arrêt de l'arbitre au 1er round.

ESCRIME

SABRE PAR EQUIPE

POULE A : Belgique bat Argentine 9-4 ; Belgique bat Pologne 9-7 ; Hongrie bat Argentine 15-1 ; Hongrie bat Pologne 12-3.

Sont qualifiées pour la finale : Belgique et Hongrie.

POULE B : Italie bat Hollande 13-3, Italie bat FRANCE 9-5, Etats-Unis bat Hollande 9-2, Etats-Unis bat FRANCE 9-5.

Sont qualifiés pour la finale : Italie et Etats-Unis.

YACHTING

CLASSE DES « SIX METRES ». — 1. EATS-UNIS, 2. Norvège, 3. Grande-Bretagne.

CLASSE DES FIREFLIES. — 1. DANEMARK, 2. FRANCE, 3. Canada, 4. Pays-Bas, 5. Belgique, 6. Etats-Unis.

GAZETTE OLYMPIQUE...

LONDRES (par téléphone).

Depuis le début du tournoi olympique de boxe, dix-huit juges ont été suspendus. 12 lundi, 2 mardi et 4 hier.

◆

La plupart des concurrents européens du tournoi olympique de canoë avaient muni leur esquif d'une dérive fixe. Canadiens, Britanniques et Américains protestèrent que cela n'était pas conforme aux règlements qu'ils avaient coutume d'observer. On consulta les livres et l'on constata que l'addition d'un gouvernail fixe au canoë canadien n'est pas défendue par les règlements internationaux, mais pour la gloire du sport, les européens ont démonté leurs dérives.

◆

On sait qu'à la suite de l'annulation par le jury d'appel de la disqualification prononcée contre l'équipe des Etats-Unis dans le 4x100 m., cette dernière reprend la première place reléguant la Grande-Bretagne et l'Italie en deuxième et troisième position.

Les Hongrois ont donc, hier soir, fort aimablement, quoique avec un peu de regret, remis leurs médailles de bronze aux membres de l'équipe d'Italie, lesquels ont donné leurs médailles d'argent aux Britanniques qui, à leur tour, en sont dessaisi de leurs médailles d'or au profit des Américains.

par JAQUELIN-CAUCHOIS

Tosi et Consolini dimanche à Paris

Cinq Italiens se produiront à Paris, dimanche, en même temps que les athlètes américains : les discoboles Consolini, champion olympique, et Tosi, classé 2e, le lanceur de marteau Taddia, les coureurs de 400 m. Paterlini et Siddi.

Les Parisiens pourront ainsi admirer le style si particulier, si efficace et si nouveau des deux éternels adversaires, Consolini et Tosi.

BOURSE DE PARIS du 11 août 1948

La Bourse a accueilli le vote de l'Assemblée par une nouvelle envolée des Rentes. Les valeurs nationalisées se sont raffermies à leur tour, ainsi que les grandes banques. Les valeurs industrielles restent soutenues, assez irrégulières, et la tendance s'est alourdie sur un grand nombre de valeurs étrangères, en particulier sur le marché des courtiers.

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	70 40	73	Courrières	618	632
5 0/0 1920	127	129	Lens	920	945
3 1/2 0/0 Amort. 1942	75 80	77	Le Nickel	1575	1580
3 0/0 Amort. 1942	70	72 20	Penarroya	2308	2325
3 0/0 Amort. 1943	69	72 50	Française des Pétroles	2878	2888
Crédit Nat. 3 1/2 1942		4681	Gafsa	1975	1999
Crédit Nat. juillet 1943	6950	7200	Air Liquide	1594	1575
Banque de l'Indochine	21300	21800	Usines	1965	2050
Crédit National	3820	8845	Kuhlmann	1450	1470
B. N. C. I.	813	813	Péchiney	1035	1049
Banque Union Parisienne	1510	1540	Rhône-Poulenc	1401	1425
Crédit Commercial France	1270	1260	Saint-Gobain	2215	2210
Crédit Industriel	1370	1440	Chargeurs Réunis	2100	2100
Crédit Foncier France	2070	2100	Brasserie Quilmes	30500	31400
Crédit Lyonnais	1508	1308	Raffinerie Say	400	408
Société Marseillaise Créd.	1780	1775	Pollet et Chausson	931	930
Sues (actions)	81400	80500	Plantations Hévéas	640	650
Métropolitain	521	535	Afrique Occidentale	4560	4400
Santa-Fé	11050	11250	Canadian Pacific	4980	4975
Lyonnaise des Eaux	1780	1818	Rio Tinto (unité)	12475	12575
Trams Changhai	1460	1480	Est Asiatique Danois	38500	38500
C. P. D. E.	1575	1590			
Union d'Electricité	709	728			
Gaz et Electricité Réunis	700	740			
Gaz France-Etranger	1675	1700			
Chantiers de St-Nazaire	1250	1205			
Fives-Lille	850	881			
Forges Nord-Est	794	780			
Denain-Anzin	1599	1594			
Pengeot	959	960			
Schneider	6200	6200			

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2265	2270
De Beers	14900	15300
Shell Transport	3120	3045
France Wyoming	6425	6250
Roan Antelope	584	580

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 535.000-537.500 ; Napoléon, 4.100 ; Suis., 3.975 ; Union Lat., 3850 ; Souverain, 5.325-5.275-5.300 ; 5 dollars, 4.800 ; Casse, 375. — PAPIER : Dollar, 305.60-305.80 ; Escudo, 12,21 ; Suisse, 77,25.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 965 ; Dol. (pet. coup.), 355 ; Suis., 88,50 ; Bel., 6,80-6,90 ; Peseta, 10,80-11,05 ; Esc., 13,25-13,50 ; Lire, 0,88. — ARGENT : 10 fr., 35 ; 20 fr., 70 ; 0 fr. 50, 10 ; 1 fr., 20 ; 2 fr., 40 ; 5 fr., 110.

Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière » *Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR et ARGENT de tous les pays
au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80
ANONYME — LIVRAISON IMMEDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures

Paris-presse
100, rue de Richelieu

DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES. SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 15 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emploi 50 fr

J. F. 25 a. sténo-dact. expér. tr. rapide, t. bne instr. t. bu français sér. réf. rech. situat. stab. Ecr. no 52.050 Contesse 8, au Dordogne

Jeune fille forte demande ménage lavage. Ecr. « Paris-presse » 897.

Chauff. T.P.L. 28 a. cond. Paris B.L. sér. réf. chér. empl. stable livr. ou aut. Besson, 4, r. Lacaille.

J. F. secrét. st.-dact. aide-compt. sér. réf. désire pl. avenir de préf. pet. maison commerce ou indust. Ecrire « Paris-presse » N° 898.

Bonnes et cuisinières cherchent place. 10, pass. J.-Lacroix (20e).

D. b. inst. conn. parf. anglais ch. rempl. secrét. ou autre lib. suite. 35, réf. Ecr. « Paris-presse » 896.

Gouvernre expér. ch. empl. 1/2 jour, ou remplac. *Paris-presse* 895.

Comptable diplômé rech. emploi. Nabet, 34, r. du Volga, Paris-20e.

Dame calss. aide-comptable ferait remplacement du 16 au 31 août. Ecrire PARIS-PRESSE 892

Chef chantier j. actif, anc. méc. marine, connaissances tr. étendues différents travaux che.che emploi. CHAPO, 4, rue Darwin (18e).

Dessinateur projeteur - calculateur en constructions métalliques (charpentes et ponts) ayt pratique cherche situation pr Paris ou Colonies. Ecrire PARIS-PRESSE 889.

J. H. 23 ans ch. travail domicile avenir à apprendre ou immédiat 40 hres. Ecr. PARIS-PRESSE 891

Ch. pl. pour tenir intér. ou s'occ. enf. Référ. Ecr. *Paris-presse* 886.

J. F. secrét. sténo-dact. expér. ch. empl. stable. Ecr. *Paris-presse* 884

Offres d'emploi 200 fr

◆ BUREAU ◆

On demande : 1) Sténo-dactylo expérimentée ; 2) Aide-comptable calculant bien. 48 h. par semaine en 5 jours. Ecrire en indiquant âge, référ. et prétent. à Mulier Wuslen et Vanaldere, 6, r. Aug.-Lançon-13e

On demande J. H. aide-comptable. Se prés. avant 10 h. S.P.O., 29, rue Proudhon, Plaine-Saint-Denis.

Dem. bne sténo-dactylo-facturière 20 à 30 a. expér. se prés. jeudi 9 h. à midi : Vinidor, 3, r. Berryer.

SIMCA NANTERRE

163 à 185, avenue G.-Clemenceau

SECR. ST.-DACTYLOS (pres. sténo anglais) pr Direction Cale Neuilly

SECRET. STENOS-DACTYLOS

STENOS-DACTYLOS (très expérimentées, débutantes s'abstenir).

DACTYLO conn parfaitem. italien

DACTYLO conn parfaitem. anglais

OPERATEUR ELECTRO-COMPT.

Aut. 158, 12 mn. Pont de Neuilly Cantine, coopér. avant. sociaux.

URGENT CHERCHONS

1) **STÉNO**-DACTYLO

remplacement

2) COURSIER prés. par parents. DUBOIS et FILS, 5, cité Paradis

BONNE COMPTABLE

faisant tous travaux et dactylo doubiant éventuellement mécanographe. Se prés. sf samedi Laboratoire FAMEL, 16, r. des Orteaux PARIS (20e). Mo Gambetta.

STE COLONIALE DEMANDE GARÇON de BUREAU très mains si possible sach. conduire. Ecr. N° 9606 Publicité Sweerts, 36, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris.

Cie AVIATION ch. J. F. 20-30 a. dact., t.b. prés. parl. esp. p. serv. trafic et récept. pass. Tr.b. référ. FAMA, 22, pl. Madeleine Opé. 04-50

On dem. Sténo-Dactylo Correspondancière et Dactylo pour classem. Ecrire références et prétentions à MARQUOT, 68, rue d'Hauteville.

On dem. 1) Dactylo-Factur. très active ; 2) Employée de bureau très active, belle écriture exigée ; 3) Très bonne sténo-dactylo. Se prés. EDITIONS G.P. 80, r. St-Lazare.

Sténo-dactylo expérimentée, libre t. suite, références exigées. Entrepriise A. POIFFERRAT, 52, av. Opéra.

Banque privée demande pour petit Standard téléphon. employée sachant dactylo. « MARTIN, 66, Chaussée d'Antin, Paris.

Rech. urgence aide-compt. expér. pr tenir compt.-matière. Rousseau, Fourrure, 19, r. Louis-le-Grand.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Fabrig. indémaill. dem. pr 16 août SURJETTEUSES RASEUSES OURLEUSES BOUTONNEUSES place stab. GAM.80, av. Meissonier, Villemomble. Tél. Le Raincy 608.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonnes et cuisinières capabl. bien parées, 10, pass. J.-Lacroix (20e)

◆ INDUSTRIE ◆

SERRURIER et RAMPISTE S'adr. Parois, 70, r. Amelot, Paris

Emb. ajust. P1. P2. Fraiseur pet. mécan. R.D.S. 21, r. Enviergeas-20e

PROJETEUR 1er et 2e échelon

expér. pr résdis. problème impt mécanique radio profess. hyperfréq. DOIT LIRE EXCELLENT PROJETEUR MECAN. réf. ds rad. prof. H.T. téléph. autom. ou instal. bateaux. Age min. 30 a. Si non qualif. s'abstenir. Ecr. no 52.040 CONTESSE, publicité, 8, square de la Dordogne, Paris-17e q. transm.

DESSINATEURS chaudronnerie et tuyauterie. Ecr. référ. Refroidisseur TREPAUD, 44, r. Boétie-8e.

Ets PEUGEOT Frères, 19, avenue du Général-Mangin, PARIS (16e) demandent d'URGENCE : AJUSTEURS-CALIBRISTES Avantages (CANT COOPE.)

◆ DIVERS ◆

On demande bon mécanicien si possible électricien entretien auto. Sérieuses références. Se présenter de suite : DEROCHE, 201, rue de Paris, CHARENTON.

10 empl. publ. prov. 1.500 pr jour MARIO, 12, rue d'Hauteville (10e)

On **MENUISIER** pour dem. entret.

Garage Diderot, 60, bd Diderot-12e

Cher. collaborateur pour étendre mes serv. Ecr. av. référ. Riolacel, 3, rue Thiers, Paris (16e).

Org. off dem. courtiers publ. spéc. S'adr. 9-12 h. KERVEMA, 70, rue Damrémont.

VENDEUSE Loterie Nationale 247, rue Saint-Honoré, Paris.

On dem. Ouvrières coudit. et pet. mains, une contre-maitr. exp. ; accomdit. bon ouvr., un standardiste Hollerith, un empl. éc., une dactylo, une st.-dact., 1 peintre s/émail, nabe, bne prés. sér. réf. ds g. Se prés. Izallier, 23, r. St-Germain à Courbevoie. Mo Pont de Neuilly.

On demande très bon FILEUR sur vélos. « JACOB, 169, rue de la Jarry, VINCENNES.

Dem. coupeur, aide-coupeur courtier 14-15 ans, coll. coll. JUPITER, 42, rue des Jeûneurs.

ARTISTES déb. p. th. et ciné.

A.G.A., 34, r. St-Marc, 2e à 7

MM. augm. v. réven. de 12.000 p. mois en effect. qq. démarch. p. import. St-é p. suit. empl. poss. travail le soir. Jeudi 10-12 h. 44, r. Lisbonne 1er ét. Bo102

REPRESENTANT visitant clientèle auto rég. Nord et Est, demandé par importante Société Accumulateurs région parisienne. Ecr. 9559 Publicité SWEERTS, 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Demandons Mécanicien Fordiste et Laveur Graisseur. Se présenter SALIF, 91, Bd Exelmans, PARIS.

Maison de Couture dem. 1) Bonne réassortisseuse ; 2) Garçon de courses cycliste, sér. référ. exigées. Emplcé à prendre de suite. Ecrire à HURET, 1, rue de Courty (7e).

J. H. 15-17 ans pour courses et trav. bureau. Bossu, 3, r. Rossini.

Gardes d'enfants 100 fr

Int. fam. garç 6-14 a., vac. insc oct. Maury, 15, r. Gal-Gaulle, Abloni (S.O.).

Ayant belle propriété garderai enfants soins maternels. Mme Jeanne, 14, r. des Coteaux, Yerres (S.-O.)

Gérances 150 fr

Ménage prof. cher, RESTAURANT-BAR bon quart. cant. LIT. 98-51

Urgent ch. gérant Aliment. Buret. Billard, cant. 150 rel. faible. 75, r. de la Procession, Suresnes.

GÉRANCES

ALIM. Gle, 1 r. 1 c. av. 300.000
BAR AMERICAIN av. 350.000
Vte BAR HOT. av. 700.000
HOTEL Casnel av. 450.000
Cses de DAMES dep. 250.000
CAVES av. 300.000
CAFE-BAR log av. 300.000
HOTEL BAR av. 500.000
GARAGES à partir de 500.000
ALIM. VINS HALLES av. 350.000
CAFE Banlieue 3 p. c. av. 200.000
EPIC. BUVET. av. 350.000
COURS des HALLES av. 200.000
76, rue de Rivoli PARIS **PAIN**

Représentations 300 fr

Mons. 40 ans, tr bonne prés. connus. aut. tr. remplis ch. situat. Voyage. Ecr PARIS-PRESSE 893

Manuf. vêtem. pr Dames et filles spécial ds bel. confect. ch. repréts. Paris et banl. ayt clientèle. Référ. exigées. Ecr. PARIS-PRESSE 888.

Grande marque italienne Liqueurs et Vermouths ayant correspondante en France demande Agents introduits différents départements. Ecrire PARIS-PRESSE 894.

Autos, motos, vélos 300 fr

Part. vd 201 D imp. Gil. 1 b.r. Havre

Part. vend 202-40 toit ouvrable comme neuve, accessoires luxe, intéressé, s'abstenir. Ecrire LORIN, 37, rue Condorcet. TRUdaine 78-00

HOTCHKISS 413 C.L. 5 places parfait état. — 110, rue de Longchamp. — PAS. 40-85

Simca 5 coupé ét. neuf, 160.000. 92, rue Levis. — WAG. 80-11.

Tract. av. 9 cv. C.I. 235. Nor. 94-64

Tr. av. 9 cv. Citroën 37 parf. ét. bas px. 92, r. Levis. WAG. 80-11

Part. vd BERLINE Citroen 11 lég 1938 malle av. phares lux. antivol S.E.R. pneus ét. génér. parf. Jacquault, 22, r. Arcade. ANJ. 75-70

1.200 kg. orig. Renault OSS ét. nf gar. 90.000. 92, r. Levis. Wag. 80-11

Vélomot. Peugeot 125 cm3 der. mod. moyen breche com. nf. GAL. 79-38

Vds pneus neufs 400x15, 500x15, 525x15,